

L'Aube

LE JOURNAL DU
CONSEIL GÉNÉRAL

N°58 ❁ hiver 2006/2007

nouvelle



EN IMAGES

Tournée
des
mairies
page 14



ZOOM

Au collège,
on apprend
mieux avec
le multimedia
page 16

▶ PERSONNES ÂGÉES

*Quand il faut
quitter la maison...*

sommaire

02 * au fil de l'Aube

- > Un mur d'escalade unique dans la région
- > La seconde jeunesse de l'AJ de Rosières
- > Les actifs végétaux de Jean-Paul Fèvre
- > Tout savoir sur la santé des mères et de leurs enfants
- > Ambassadeur : Frédéric Jaillant, directeur des médias de l'Olympique de Marseille
- > A l'honneur : Vincent Encinas, champion d'Europe de force athlétique
- > Eric Sandri, sculpteur, lauréat du prix départemental 2006 des métiers d'art

07 * dossier Personnes âgées



Logement foyer, maison de retraite, accueil familial... des solutions quand vient l'heure de quitter la maison.

12 * économie

Arts graphiques

En vingt ans, l'imprimerie auboise est passée du plomb aux pixels, une véritable révolution.

14 * en images

Mairies

Humble maisonnette ou bel hôtel de ville, les mairies incarnent la République.

16 * zoom

Multimédia au collège

Un moyen de stimuler les élèves.

18 * histoire

Foires de mars

La belle époque des fêtes foraines.

20 * pratique

Promotion économique

Collectivités et chambre de commerce unissent leurs forces pour séduire les investisseurs.

23 * vos élus ont la parole

Libre expression des conseillers généraux.

25 * buissonnière

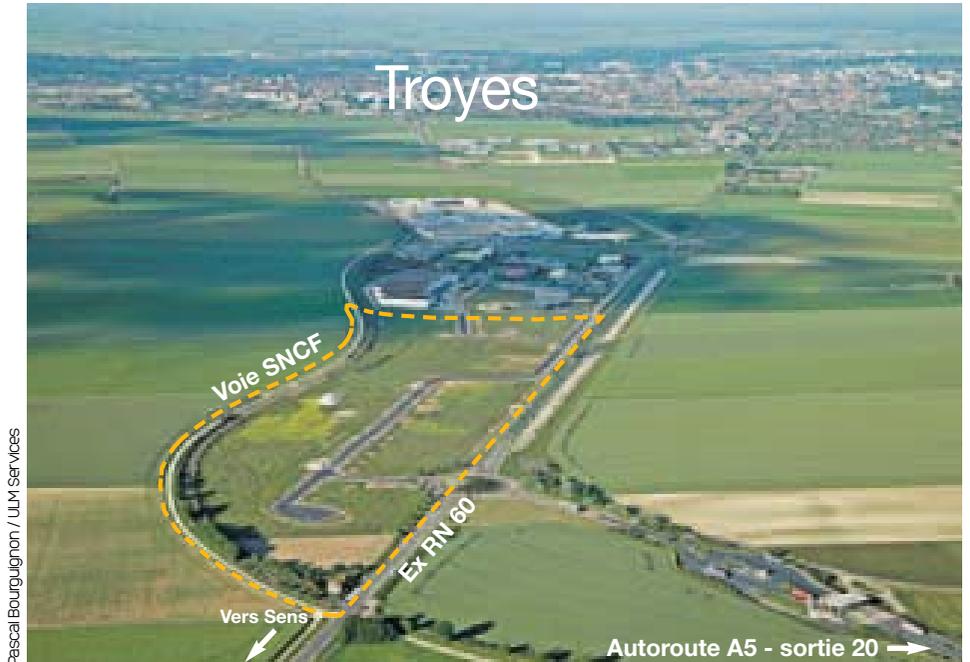
Livres, expos, sorties de l'hiver.

L'Aube nouvelle DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Adnot. RÉDACTRICE EN CHEF : Pascale Morand. RÉDACTION : Marie-Pierre Moyot. Conseil général de l'Aube, hôtel du département, BP 394, 10026 Troyes Cedex. SITE INTERNET : www.cg-aube.com E-MAIL : cg-aube@cg10.fr Tél. : 03 25 42 50 50. Fax : 03 25 42 51 74. PHOTOS DE COUVERTURE : Philippe Pralraud, Robert Moleda. CONCEPTION-RÉALISATION : L'Agence Parution. DISTRIBUTION : La Poste. IMPRESSION : Québecor. TIRAGE : 143 000 ex. ISSN : 1 169-9 973.

► TORVILLIERS

Un parc se dessine à l'ouest de Troyes

Vingt hectares fer/route prêts à l'emploi, branchés sur l'A5, aux portes de Troyes... Belle carte de visite, que celle du parc d'activités de Torvilliers !



Pascal Bourguignon / ULM Services

AU 1^{ER} PLAN : LE PARC D'ACTIVITÉS DE TORVILLIERS. En rive du parc, l'entrée ouest de Troyes a déjà séduit des entreprises de renom : Lucart (papier), Saviel (agroalimentaire), Arvato Services Healthcare (logistique santé), D3E (électronique), Eppe (impression), EMO (textile), etc.

La vue aérienne parle d'elle-même. Routes et réseaux, on le voit, sont aujourd'hui achevés. Le parc de Torvilliers est fin prêt à accueillir de l'activité, industrielle ou tertiaire. Il est l'un des 4 parcs d'activités économiques dits départementaux, sélectionnés en raison de leur caractère stratégique pour l'accueil et le développement d'entreprises. À ce titre, son aménagement est entièrement réalisé et financé par le Conseil général de l'Aube.

De fait, c'est bien pour sa situation et ses accès, que le site de Torvilliers a été choisi.

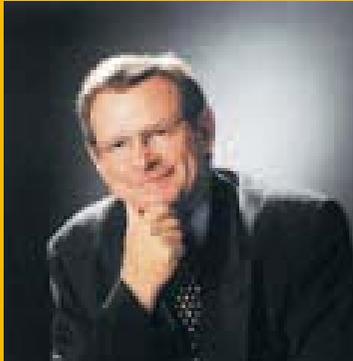
Directement branché sur l'autoroute A5 (axe Paris/Lyon), à dix minutes de l'A26 (axe Londres/Marseille), le parc est avant tout ouvert sur l'Île-de-France. Longé par l'ex RN 60 Orléans/Sens/Nancy, il est aussi naturellement tourné vers le Grand Est.

Autres sérieux atouts pour des investisseurs : la voie ferrée et la proximité immédiate du bassin d'emploi de Troyes...

► **Contact : Conseil général de l'Aube.**
Patrick Fabre. Directeur général adjoint.
Tél. : 03 25 42 50 60.
patrick.fabre@cg10.fr



Au sud de Troyes aussi, cela bouge sur le Parc logistique de l'Aube. Aussitôt après avoir obtenu le permis de construire pour ses trois premiers bâtiments, ProLogis a commencé à aménager ses plates-formes. Le N°1 mondial de l'immobilier logistique ne perd pas de temps.



PHILIPPE ADNOT, sénateur,
président du Conseil général de l'Aube.

Savoir choisir ...

Dans ce numéro de *l'Aube nouvelle*, une rubrique est consacrée aux investissements dans les collèges – notamment dans les salles multimédias. On nous pose régulièrement la question : pourquoi ne pas fournir des cartables électroniques aux élèves, comme dans certains départements ? Tout simplement parce que nous souhaitons que notre investissement corresponde à un véritable projet pédagogique, ce qui le rend d'autant plus pertinent. Les salles multimédias peuvent être utilisées à tous les niveaux et par toutes les disciplines. Elles permettent

qu'un rapport privilégié s'instaure entre professeurs et élèves – et, surtout, que chaque élève bénéficie d'un suivi personnalisé, même dans le cadre d'un cours collectif.

Le Conseil général de l'Aube investit des sommes considérables dans les collèges, parce que nous pensons que l'éducation et la formation sont essentielles pour l'avenir de nos jeunes, et donc du département.

En vous présentant nos meilleurs vœux pour cette année 2007, c'est à cela que nous pensons : à leur avenir, à notre avenir. Cela mérite bien de savoir choisir.

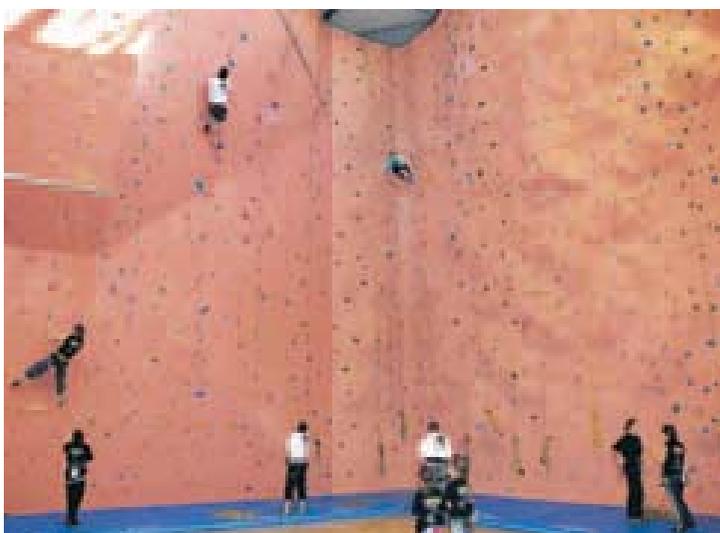
🕒 ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Un mur d'escalade unique dans la région

Fort de 300 licenciés, le comité de l'Aube de montagne escalade dispose désormais d'un équipement unique dans la région. Le Conseil général vient en effet d'achever la construction d'une structure artificielle d'escalade (SAE) dans la halle sportive universitaire, au Centre sportif de l'Aube (Troyes-Rosières). D'un coût de 440 000 €, cet espace a été financé par la fédération d'escalade, via le CNDS (Centre national de développement du sport). L'intérêt d'une SAE est multiple : découverte de l'escalade en ville et par tous temps, initiation/perfectionnement des scolaires, entraînement sportif

et organisation de compétitions. Géré par Devers Troyes, plus gros club auboisi et champardennais, le nouveau mur d'escalade pourra être utilisé par les huit clubs du département.

Grâce aux équipements de la halle (vestiaires, gradins...), il est agréé pour accueillir des compétitions nationales et internationales. C'est ainsi qu'au printemps s'y dérouleront la 6^e édition de l'Open national de Troyes (31 mars et 1^{er} avril), puis le championnat interrégional espoirs (12-13 mai). Et l'on parle déjà d'organiser, à Troyes, les championnats de France seniors en 2008 ainsi qu'une étape de la Coupe du monde en 2009.



➤ Caractéristiques techniques

- Mur d'escalade :
13 m de haut,
27 m au sol,
6 m de surplomb,
4 000 prises.
- 30 utilisateurs simultanés en enseignement,
14 en compétition.
- Salle de pan :
4 m de haut,
250 m²,
4 500 prises.

- **Comité de l'Aube de montagne escalade.**
Tél. : 03 25 27 94 38.
- **Club Devers Troyes.**
Tél. : 03 25 75 15 68.
<http://deverstroyes.free.fr>
- **Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME).**
www.ffme.fr

🕒 ÉQUIPEMENTS UNIVERSITAIRES

Le resto U pousse les portes

Le Conseil général va agrandir le restaurant universitaire de la Technopole (Troyes-Rosières), qui passera de 1 200 à 1 500 couverts le midi. L'extension est facilitée par le fait qu'elle a été prévue... dès la conception du RU. Celui-ci fonctionne midi et soir, en semaine, depuis septembre 2003.

🕒 DÉCENTRALISATION

L'aérodrome Troyes-Barberey change de mains



CCTA

Depuis le 1^{er} janvier 2007, l'aérodrome de Troyes-Barberey n'appartient plus à l'État. Décentralisation oblige... il est désormais sous la responsabilité d'un syndicat mixte qui associe le Conseil général de l'Aube, la Communauté de l'agglomération troyenne et la Chambre de commerce et d'industrie de Troyes et de l'Aube. Les trois partenaires ont toujours contribué aux investissements de modernisation et d'agrandissement de l'aérodrome. Ils vont désormais assumer directement la propriété, l'aménagement, l'entretien et la gestion de cet équipement.

📍 ROSIÈRES-PRÈS-TROYES

L'AJ entame une seconde jeunesse

Le Conseil général finit de rénover l'auberge de jeunesse de Rosières, pour le bonheur des nombreux jeunes et groupes qui la fréquentent.



Philippe Prialaud

L'AUBERGE DE JEUNESSE avec, au premier plan, M. et Mme Cerrito les responsables.

Le saviez-vous ? L'auberge de jeunesse est le plus vieux bâtiment de Rosières. On retrouve des traces de l'existence de la propriété – qui a longtemps abrité une communauté religieuse – dès 1315. Propriétaire des lieux depuis 1952, le Conseil général en achève la rénovation et l'agrandissement, après un peu plus d'un an de travaux orchestrés par le cabinet aubois A2 architectes. Les bâtiments existants ont été agrandis de 190 m². Cette extension comprend notamment une infirmerie, des chambres adaptées aux personnes handicapées et une buanderie. Avec son hall d'accueil, sa chambre pour chauffeurs, ses salles de réunions, sa nouvelle déco et du mobilier flambant neuf... l'auberge s'offre une seconde jeunesse. L'opération, qui a coûté un million d'euros, a été financée par le Conseil général, l'Europe, la Région et l'As-

sociation nationale des chèques-vacances. La capacité d'accueil est stable (95 lits), mais ce nouveau confort hôtelier devrait permettre d'augmenter la fréquentation qui est déjà de l'ordre de 8 500 nuitées par an. L'AJ, comme on dit dans le réseau, propose une formule d'accueil économique et conviviale aux jeunes qui voyagent de par le monde. Elle est aussi très sollicitée par les groupes et associations qui organisent un événement nécessitant un hébergement. De grandes écoles y tiennent leurs séminaires d'intégration (Sorbonne, École centrale, École supérieure d'aéronautique, etc.). L'auberge, où l'on peut aussi planter sa tente dans le vaste parc qui l'entoure, reçoit également, de façon ponctuelle, des personnes en difficulté.

➤ Auberge de jeunesse. Chemin Sainte-Scholastique, Rosières. Tél. : 03 25 82 00 65. troyes-rosieres@fuaaj.org



Tirinié photo

📍 CANTON DE CHAVANGES Adieu à Bernard Hecquet

Ancien conseiller général du canton de Chavanges de 1994 à 2001, Bernard Hecquet s'est éteint le 26 octobre 2006, à l'âge de 77 ans. Il siégea tout d'abord à la commission de l'Action sociale, de la santé, de la solidarité et de la sécurité, puis, à partir de 1998, à la commission de l'Économie. Ancien maire de Chavanges, Bernard Hecquet s'était notamment investi en faveur de l'assainissement du chef-lieu de canton et de la création de la bibliothèque, projets qui ont depuis abouti. Pendant son mandat, des logements locatifs ont également vu le jour dans le canton, notamment à Lentilles, Jasseines, Balignicourt et Chalette-sur-Voire.

📍 GÉNÉALOGIE L'état civil de Troyes bientôt numérisé

L'état civil de Troyes – quelque 360 000 pages de registres conservés à la Médiathèque et aux Archives de la ville – sera prochainement numérisé. Cette opération sera ensuite proposée aux 432 autres communes de l'Aube. L'objectif de ce projet coordonné par les Archives départementales (service du Conseil général), est de créer, à terme, un portail Internet accessible à tous les généalogistes.

⊕ *Apprentis, déposez votre demande de prime d'apprentissage au Conseil général avant le 31 mars. Formulaire à télécharger sur www.cg-aube.com (rubrique Vous faciliter la vie/Éducation-formation).*

⊕ *Calendrier des élections en 2007.
Présidentielles : 22 avril et 6 mai.
Législatives : 10 et 17 juin.*

Ⓢ ACTIFS VÉGÉTAUX

Les PAT innovantes de Jean-Paul Fèvre



Philippe Schiade

Le nom de Fèvre parle aux vieux Troyens qui aimaient s'attabler dans la brasserie de ce personnage du quartier de la gare, Barbousse pour les intimes. Le fils Jean-Paul (52 ans), a suivi une autre voie que la restauration. Il a créé une entreprise innovante qui a été primée au dernier salon Innovact de Reims : PAT – Plant advanced technologies (pour la société) et Plantes à traire (pour le concept). Avec ses associés, des chercheurs du laboratoire Agronomie et environnement de Nancy, il propose une technologie révolutionnaire permettant d'extraire des bio-actifs des racines, sans détruire les plantes rares ou protégées – ce qui permet de maintenir la biodiversité. Les débouchés s'annoncent prometteurs en pharmacologie et en cosmétologie. De sorte que le président de PAT voit l'avenir en vert.

Ⓢ SANTÉ

Tout sur les mères et leurs enfants

Plus de 7% des femmes ayant accouché en 2005 avaient plus de 37 ans (5% en 2002) et pour 39% de ces mères, il s'agit du premier enfant. Elles ne sont plus que 17,6% à avoir accouché sans analgésie – contre 29% en 2002. Le taux de prématurité est depuis 2002 supérieur à 6%, et on note que seulement 5,3% des bébés nés en 2005 présentaient une pathologie avérée, contre 12,7% en 2002. À l'âge de 2 ans, un enfant sur deux fréquente un

mode de garde; la moitié est confiée à une assistante maternelle. Quant au bilan de santé pratiqué en maternelle sur 2930 enfants de 3-4 ans, il a permis de dépister 8% de troubles visuels, 7% de troubles auditifs et 12% de troubles du langage. Et 5,1% des enfants présentaient un risque d'obésité.



► La santé des enfants en 2004 et 2005. Chiffres clés rassemblés par la mission de Protection maternelle et infantile (PMI) du Conseil général. www.cg-aube.com (rubrique Au kiosque).



Karine Villalonga - La Provence

FRÉDÉRIC JAILLANT, directeur des médias de l'Olympique de Marseille.

Frédéric Jaillant dans la lucarne de l'OM

Depuis un an et demi, Frédéric Jaillant est le directeur des médias du club de foot, l'Olympique de Marseille. À 48 ans, ce fils d'agriculteur aubois orchestre la télé OM TV (suivie par près d'un million de foyers), le site Internet OM.net (200 000 visiteurs/jour), les magazines OM Mag (mensuel vendu à 30 000 exemplaires) et OM Match (gratuit tiré à 25 000 exemplaires, distribué les soirs de match au Vélodrome), ainsi que le service de téléphonie dédié de l'OM. « Mon rôle consiste à faire jouer ensemble tous ces jolis outils de production à la pointe des technologies », explique ce fan de foot, à la tête d'une équipe de 30 personnes. Visiblement, Frédéric Jaillant est heureux de travailler aux côtés des dirigeants et joueurs de l'OM, au siège de la Commanderie, non loin de la Cannebière. Cela ne l'empêche pas, au fond de son cœur, de rester un supporter de l'Estac. Il suit l'actualité du club troyen comme tous les événements concernant son département d'origine. « Le lien reste très fort. Mon père, Roger, vit à Troyes et j'ai gardé nombre d'amis dans l'Aube », explique celui qui a effectué l'essentiel de sa carrière à TF1. Il a débuté journaliste dans le JT de la nuit de Joseph Poli et a fini par diriger les sports de la chaîne en passant par Téléfoot. La Coupe du monde 98 gagnée par les Bleus restera un des plus grands moments de sa vie professionnelle et personnelle.



Agrément, formation, rémunération, congés : le statut des assistants familiaux (accueil d'enfants à titre permanent) est revalorisé au 1^{er} janvier 2007. Dans l'Aube, ils sont plus de 200, rémunérés par le Conseil général.



90% des étudiants troyens satisfaits de la bibliothèque de leur établissement et de son ouverture, 50 à 60 h/semaine (enquête de l'association Troyes Doc).



Nadine Champenois

VINCENT ENCINAS, à l'entraînement, sur un squat flexion de jambes.

Toujours plus fort...

En septembre 2006, Vincent Encinas (Villenauxe-la-Grande) a remporté à Prague (République tchèque) le titre de champion d'Europe de force athlétique au développer couché, en battant le record de France Open avec 222,5 kg. Licencié au TOS depuis trois ans, il est fier de «représenter la locomotive du troisième meilleur club français d'haltérophilie et de force athlétique». Vincent Encinas sait combien la motivation est importante dans la pratique assidue d'un sport – lui qui a dû arrêter de s'entraîner de 1992 à 2003 suite à une blessure à l'épaule. Haltérophile depuis l'âge de quatorze ans [il a aujourd'hui 42 ans], Vincent Encinas a fait partie de

l'équipe de France pendant dix ans (1983-1992). « Je suis venu à la force athlétique, une discipline dérivée de l'haltérophilie, car c'est moins rapide », explique-t-il. Bien lui en a pris ! Dès 2005, il est sacré champion de France master aux trois mouvements, squat flexion de jambes, développer couché et soulever de terre (titre qu'il a conservé en 2006), vice-champion d'Europe de force athlétique en Slovaquie et vice-champion du monde au développer couché, à Pretoria (Afrique du sud), où il a également obtenu une médaille de bronze aux trois agrès avec un total de 762,5 kg. Score prometteur et motivant pour le prochain championnat du monde qui se déroulera à Berlin au printemps !

Ⓞ MÉTIERS D'ART

Le sculpteur Éric Sandri, prix départemental

Le sculpteur Éric Sandri a remporté le prix départemental 2006 des métiers d'art avec un sujet dont il est spécialiste : un nu féminin entièrement réalisé à la main en calcaire dur de Lens. Ancien élève des Beaux-Arts de Troyes, Éric Sandri a créé son entreprise en 1994. Sculpture, moulage, modelage et bronze représentent l'essentiel de l'activité de cet artiste également peintre et auteur de sanguines. Éric Sandri, qui a déjà exposé

dans plusieurs villes de France ainsi qu'en Belgique et en Suisse, transmet sa passion en organisant des stages deux fois par an. Entre autres projets, il envisage de réaliser une réplique en pierre du monument aux morts de la Grande Guerre de Nogent-sur-seine, œuvre d'Alfred Boucher. Il rêve aussi de créer, à la manière du grand sculpteur nogentais, une statue de femme en marbre de Carrare. Le prix a valu à Éric Sandri le diplôme de la Société d'encouragement aux métiers d'art (Sema) ainsi qu'une somme de 2 000 €, offerts par le Conseil général. Pour cette édition 2006 – dédiée aux métiers de la création contemporaine – cinq autres talents aubois avaient tenté l'aventure : verriers, tourneur sur bois, fresquiste et fabricant d'objets de décoration.

► **Atelier Éric Sandri.** 68, rue Jules-Ferry, La Chapelle-Saint-Luc. Tél. : 03 25 80 57 28.



Trinité photos



Advs

Ⓞ TRANSPORTS COLLECTIFS
Le guide car... rément utile

Lignes, horaires, arrêts... le guide *Lignes routières* est destiné à faciliter la vie de tous ceux qui utilisent les lignes de car régulières qui desservent le département. Pour voyager malin, procurez-vous sans tarder la nouvelle édition !

► Lignes routières 2006/2007. Guide gratuit. Conseil général. Tél. : 03 25 42 50 28 ou 27. À commander sur www.cg-aube.com (rubrique Au kiosque).

Ⓞ ANNIVERSAIRE
Édouard Herriot, enfant de Saint-Pouange



Académie Française/ Archives de l'Institut de France

On célèbre cette année le 50^e anniversaire de la mort d'Édouard Herriot (1872-1957), parlementaire, ministre, président du Conseil, président de l'Assemblée nationale. Dans l'Aube, des rues, un lycée (Sainte-Savine), un square et un monument (Troyes) perpétuent sa mémoire. Mais qui sait que ce politicien, qui fut aussi écrivain et académicien, est né au 28 de la place Jean-Jaurès à Troyes et qu'il a grandi à Saint-Pouange où son grand-oncle était alors curé ? « En de si nombreux séjours, je ne me suis jamais écarté de mon Saint-Pouange au-delà de quelques kilomètres », écrit Herriot en 1948 (*Jadis*), nostalgique de cette campagne qui avait « de quoi satisfaire un enfant qui, jour par jour, découvre la beauté du monde ».

Que faire lorsqu'une personne âgée ne peut plus rester chez elle, parce que les aides à domicile ne suffisent plus ? Logement foyer, maison de retraite, accueil familial... Comment choisir la solution adaptée à ses besoins ? Comment vit-on en établissement ? Réponses et témoignages.

▶ PERSONNES ÂGÉES

Quand il faut quitter la maison...

Garantir une qualité de vie

À travers le Schéma gérontologique départemental, le Conseil général organise l'hébergement des personnes âgées ; il veille aussi à la qualité du service et à la protection de cette population fragilisée.

- **Accueil familial**
 - délivrance/retrait de l'agrément, formation, contrôle
 - **suivi médico-social des personnes hébergées**
 - **Établissements d'hébergement**
 - autorisation de créer, suivi, contrôle
 - fixation des budgets hébergement et dépendance
 - fixation du tarif hébergement des établissements habilités à accueillir des bénéficiaires de l'aide sociale,
 - aide à l'humanisation des bâtiments (2,9 M€* pour la période 2005-2008)
 - financement de la dépendance, à travers l'APA, Allocation personnalisée d'autonomie (7,9 M€)
 - prise en charge totale ou partielle des frais de séjour des personnes démunies, au titre de l'aide sociale (5,4 M€)
- * M€ : million d'euros.

MAISON DE RETRAITE LE PARC FLEURI (PONT-SUR-SEINE).
Hélène, l'infirmière, administre les médicaments pendant que Denis Lyannaz, le directeur, s'enquiert des résidents.

» PERSONNES ÂGÉES DÉPENDANTES

Lieux de retraite, lieux de vie

Les établissements et les personnes qui hébergent les personnes âgées ont toutes la même préoccupation : leur assurer une qualité de vie la meilleure possible.

Je ne pensais pas venir si tôt en caserne, lance Paulette Garcia, pimpante résidente de la Roseraie (Bréviandes). Il y a trois ans, cette ancienne raccoutreuse s'est cassé le col du fémur. *Je prenais une assiette et je me suis affaissée.* Même histoire pour Émilienne

Transler. Depuis ce matin de 2005 où on l'a retrouvée allongée derrière sa porte, elle a définitivement quitté son village de Braux. Quant à Bernard Jourd'heuil, il coulait une vie paisible dans sa maison de Creney, jusqu'à ce qu'il tombe. Ses enfants n'ont pas voulu qu'il reste plus longtemps seul. *« Il y a dix-huit ans, quand nous avons ouvert La Roseraie, les gens*

étaient assez valides, se rappelle Marlène Piubello, directrice de l'établissement qui compte 81 résidents, principalement des anciennes ouvrières en bonneterie. On venait alors en maison de retraite pour des raisons sociales [isolement, par exemple]. Aujourd'hui, on y rentre de plus en plus tard, quand les solutions de maintien à domicile sont épuisées. » Le schéma est classique. Après une hospitalisation, la décision du médecin tombe : il (elle) ne peut plus rester seul(e). Commence alors un long parcours. *« Ça n'a pas été facile », se souvient Jean-Jacques Schreiner. À sa sortie d'hôpital, sa belle-mère a été transférée au "Comte Henri", l'unité de soins longue durée qui dépend de l'hôpital de Troyes. « Elle ne voulait pas en*

et aussi...

TOUJOURS PLUS VIEUX

En 2000, les plus de 60 ans représentaient 22,2% de la population auboise (20,6%, en France) ; cette part dépassera les 33% en 2030. La population des 75 ans et plus est d'environ 8%. La médecine progresse, l'espérance de vie augmente. En Champagne-Ardenne, elle est de **74,5 années pour les hommes et 82,9 années pour les femmes** (source : Insee, 2003).

COTES D'ALERTE

Entre 60 et 75 ans, généralement, tout va bien. À partir de 75 ans, certains gestes peuvent devenir difficiles et la question du choix entre l'aide à domicile et la maison de retraite peut se poser. C'est généralement après 80 ans que se situe l'entrée en établissement, souvent après une chute. **30 à 40% des plus de 60 ans tombent au moins une fois par an.** La fracture du col du fémur engendre une perte sévère de l'autonomie dans un cas sur trois. (données 2004).



PROFIL DE RÉSIDENT

Trois quarts des résidents de maisons de retraite et d'unités de soins de longue durée sont des femmes. L'âge moyen est de 85 ans. À l'admission, la perte d'autonomie des personnes âgées est de plus en plus élevée, d'où un besoin de soins accru. 63% des personnes souffrent de démence. En raison d'incapacités motrices, 75% des personnes voient leur mobilité réduite aux abords de leur chambre.



LE TOUCHER au cœur des soins et de la communication entre soignants et personnes âgées très dépendantes.



SÉANCE DE RÉÉDUCATION à La Roseraie (Bréviandes). Ce n'est pas parce que l'on est en fauteuil, qu'il ne faut pas s'entretenir.



UNE AMPOULE À CHANGER... Le passage de Pascal Bonbon, agent d'entretien, est prétexte à un brin de causette pour cette résidente du Parc fleuri (Pont-sur-Seine).

●●● Partout, on s'efforce d'adoucir le délicat moment de l'arrivée. À La Roseraie, la personne âgée peut choisir le papier peint de sa chambre. Les hommes reçoivent un parfum, les femmes, des fleurs. « *Il y a autant de situations que de personnes*, constate Denis Lyannaz. *Il y a celles qui s'intègrent vite et celles qui n'acceptent pas du tout leur placement.* » En général, l'adaptation prend quelques mois. « *Je m'y suis faite assez vite* », confie Paulette Garcia, qui a eu la surprise de retrouver quatre copines d'école à La Roseraie. « *Moi, ça m'a pris deux mois. Je ne connaissais personne* », déplore Bernard Jourd'heuill. « *On est bien, c'est sûr. Mais on est là car on n'a pas le choix* »,

résume Émilienne Transler. Alors, tout ce qui peut rendre le quotidien agréable est vécu comme un véritable bonheur : qualité des repas, croissant et apéro du dimanche, gâteau d'anniversaire. Faire plaisir, c'est important, autant que prendre soin. Aussi les établissements, avec l'aide de bénévoles, proposent-ils différentes sorties aux résidents : restaurant, emplettes, visite à la ferme. Les activités sont variées : loto, soirée diapos, peinture, chant... « *L'important, c'est de stimuler sans contraindre* », souligne Paul Lanier.

« *Avec les personnes très âgées, on se tourne davantage vers le relationnel*, souligne Marlène Piubello. *Relaxation, massage des mains. Ce qui plaît le plus, c'est bien souvent l'atelier du ne-rien-faire !* »

AIMER ET ÊTRE À L'ÉCOUTE

Quand Irène Pierron n'a plus pu rester chez ses enfants, son fils a choisi de la placer chez François Renault, accueillant familial à Montreuil-sur-Barse. « *Ce n'était pas loin de chez nous. Elle y est très bien soignée. C'est très convivial* », se félicite-t-il. Irène s'y sent bien. « *Je ne manque de rien* », confie cette dame qui, à 94 printemps, a conservé une mémoire parfaite de ses années de jeunesse. De quoi alimenter de belles conversations avec François. À 39 ans, cet ancien commerçant a repris l'accueil familial qu'exerçait sa maman. « *Il faut aimer les gens, notamment les personnes âgées*, confie-t-il. *C'est un travail très prenant qui nécessite d'être fort psychologiquement. Il faut donner beaucoup, en temps et de sa personne.* »

Être à l'écoute, faire le tri dans ce que dit la personne âgée, répondre à ses attentes, ses peurs, ses angoisses, tendre vers une prise en charge personnalisée. Telle est la mission des personnes qui, à leur domicile ou en établissement, veillent sur les anciens. « *Cela requiert une grande disponibilité* », remarque Denis Lyannaz. Il faut prendre sur soi, oublier ses problèmes pour se mettre au service des autres. Comme dit Hélène, infirmière : « *Ne pas oublier que ce sont des adultes, chargés d'une histoire.* » ●

TRAVAIL À DOMICILE

Accueillir une personne âgée chez soi

Moyennant agrément, les particuliers ont la possibilité d'accueillir des personnes âgées sous leur toit, à titre onéreux. Dans l'Aube, le Conseil général a agréé et formé 40 accueillants



familiaux qui proposent 63 places, la plupart en milieu rural. Un contrat précise les conditions matérielles et financières de l'accueil, ainsi que les droits et les obligations des deux parties. Les accueillants sont salariés par les personnes accueillies. Leur rémunération couvre : un salaire pour services rendus, un loyer ainsi qu'une indemnité pour les frais d'entretien courant.

FRANÇOIS RENAULT, ACCUEILLANT FAMILIAL à Montreuil-sur-Barse, en compagnie d'Irène Pierron, l'une de ses résidentes.

Pour devenir accueillant familial, il faut répondre à certaines conditions matérielles : chambre d'une superficie minimum, accessibilité des lieux de vie, continuité de l'accueil en cas d'absence... Les postulants font aussi l'objet d'une enquête médico-sociale afin d'évaluer leurs motivations et leur aptitude à prendre en charge une personne âgée adulte.

» Conseil général. Didams.
Tél. : 03 25 42 48 81.

Fiche pratique

1. LES POSSIBILITÉS D'HÉBERGEMENT

Hébergement temporaire

Cette formule s'adresse aux personnes âgées qui momentanément ne peuvent plus rester chez elles, du fait d'une situation de crise : travaux dans leur logement, isolement l'hiver, maladie du conjoint, absence de leurs proches, sortie d'hôpital... Cela peut aussi constituer un premier essai de vie en collectivité, avant l'entrée définitive en établissement.

Accueil de jour

Certains établissements accueillent, pour une ou plusieurs journées par semaine, des personnes vivant à domicile, soit pour lutter contre leur isolement social, soit parce qu'elles présentent une détérioration intellectuelle (Alzheimer, notamment). Cette formule permet alors à l'aïdant (souvent le conjoint) de prendre un temps de répit.

Logement foyer ou résidence avec services



LOGEMENT FOYER (SAINTE-SAVINE). Pour les personnes âgées valides et encore autonomes.

Destinée aux personnes âgées valides, autonomes, seules ou en couple, cette formule permet de conserver une certaine indépendance, tout en bénéficiant d'équipements ou de services collectifs dont l'usage est facultatif et payant : restauration, lavage du linge, ménage, animation.

Maison de retraite ou EHPAD (établissement hébergeant des personnes âgées dépendantes)



LA GRAND MAISON (SAINTE-SAVINE). Les EHPAD constituent 74 % de la capacité d'hébergement.

Dans ces établissements à gestion publique, associative ou privée, les personnes âgées bénéficient d'un cadre sécurisant : chambre meublée avec système d'appel d'urgence (possibilité d'apporter de petits objets personnels), restauration, aide pour les actes de la vie quotidienne, entretien du linge, prise en charge médicale et activités d'animation. > Aides financières possibles* : aide au logement + APA + aide sociale (si habilitée).

Unité de soins longue durée (USLD)

Appelées auparavant centres de long séjour, ces unités relèvent du secteur hospitalier. Elles accueillent des personnes qui ont perdu leur autonomie et dont l'état nécessite une surveillance et des soins médicaux constants. > Aides financières possibles* : aide au logement + APA + aide sociale.

Domicile collectif

Au sein de petites unités, les personnes âgées très dépendantes, physiquement ou psychologiquement, bénéficient d'une assistance 24 heures sur 24. > Aides financières possibles* : aide au logement + APA + aide sociale.

Accueil familial

L'accueil familial constitue une alternative à la vie en institution. La personne âgée dépendante est « nourrie, logée, blanchie » et aidée quotidiennement au domicile d'un accueillant familial agréé, en contrepartie d'un salaire, d'un loyer et de remboursements de frais. Intégrée à la vie de la famille, la personne accueillie peut ainsi maintenir un réseau relationnel et une certaine insertion sociale. > Aides financières possibles* : aide au logement + APA + aide sociale.

* Sous conditions de ressources et/ou de dépendance.

2. COMMENT CHOISIR

Bien identifier les besoins

S'il est souhaitable de préparer une personne âgée au choix de son lieu d'accueil, dans la pratique, ce déménagement n'est envisagé ou consenti, que lorsqu'il devient inévitable. Le mode d'hébergement doit donc assurer une réponse, non seulement aux besoins vitaux, mais aussi aux besoins précis qui ont conduit à cette décision. Chaque personne aura des besoins bien particuliers, selon la pathologie ou l'incapacité en cause, de même qu'en fonction de sa personnalité, de sa culture et de son histoire. L'objectif étant son confort moral et physique, sa qualité de vie.

Evaluer la palette de soins

Même dépendante, la personne âgée doit pouvoir exercer ses droits, continuer à s'épanouir et profiter de ce qui lui reste d'autonomie. Des soins de qualité ne signifient pas seulement répondre à des besoins physiologiques (alimentation, hygiène...). C'est aussi satisfaire les besoins d'amour, d'estime de soi, de reconnaissance, de sécurité, de dignité et de respect.

La marche à suivre

Contactez les établissements pour connaître disponibilités, coûts, emplacement, environnement, taille, confort, services proposés, degré de médicalisation et type de résident accueilli. Visitez et comparez. Autant que possible, faire participer la personne âgée à la réflexion et au choix. Dédramatiser. À l'admission, ne pas masquer les problèmes. Si possible, faire « un essai ». Ne jamais dire « c'est définitif ».

3. LE PRIX À PAYER 4. LES AIDES FINANCIÈRES POSSIBLES

Le prix de la journée

d'un établissement de type maison de retraite est composé de trois volets :
– un tarif « hébergement » (administration générale, hôtellerie, restauration) : de 37,24 € à 66,56 € ;
– un tarif « dépendance » couvrant les prestations nécessaires à l'accomplissement des actes essentiels de la vie : de 3,30 € à 35,95 € ;
– un tarif « soins » pour les frais médicaux.

(Tarifs 2006 dans les EHPAD de l'Aube).

Hébergement, dépendance et soins

sont pris en charge par le résident, le Conseil général et l'État. Si la personne accueillie n'a pas les moyens de payer son hébergement, ni le talon modérateur, des aides complémentaires existent :
> APL (allocation personnalisée au logement), pour atténuer le coût de l'hébergement.
> Aide sociale du Conseil général :
– prise en charge totale de la dépendance ;
– avance des frais d'hébergement (récupérable sur succession), après sollicitation des obligés alimentaires (enfants).

Schéma théorique

Hébergement	Dépendance	Soins
À la charge du résident	APA – financée par le Conseil général – son montant dépend des ressources du résident et de son degré de dépendance	À la charge de l'État
	Talon modérateur (participation obligatoire à la charge du résident)	

5. OÙ TROUVER L'INFO

- > Chez son médecin traitant.
- > À la mairie de sa commune.
- > Au Conseil général. Direction départementale des actions médico-sociales (Didams). Direction Personnes âgées :
 - pour les établissements. Tél. : 03 25 42 49 24.
 - pour l'accueil familial. Tél. : 03 25 42 48 81.
- www.cg-aube.com (rubrique Vous faciliter la vie/Santé, social, famille/personnes âgées) : schéma départemental des personnes âgées 2006/2011, guides de l'hébergement et de l'APA.



► FILIÈRE DES ARTS GRAPHIQUES

L'imprimerie auboise *tourne une page de son histoire*

« En une vingtaine d'années, on est passé du plomb aux pixels – autrement dit, de Gutenberg aux nouvelles technologies », observe-t-on dans la filière des arts graphiques. Cette véritable révolution n'est pas sans provoquer de profonds bouleversements.

La Française d'instrumentation est une des rares PME de l'Aube, sinon la seule, à avoir intégré une imprimerie dans ses ateliers. Peu de temps après la création de son entreprise en 1979, Michel Vignal a investi dans des machines *offset* pour réaliser, en interne, ses deux catalogues annuels (15 000 exemplaires chacun) ainsi que les fiches techniques des produits qu'il met sur le marché – des instruments de mesure électroniques. « Nous imprimons environ 300 000 fiches

par an et de nombreux mailings », explique le PDG. *Nos produits sont très techniques. Leur conception est réalisée par trois salariés dédiés : des Bac + 2 en électronique, devenus experts en PAO [Publication assistée par ordinateur].* Pour Michel Vignal, l'avantage, c'est la réactivité : « Dès qu'apparaît un nouveau produit à commercialiser, nous sommes en mesure de le présenter. Avant la concurrence », se félicite-t-il. L'exercice a toutefois ses limites. Et la tendance, aujourd'hui, est plutôt à l'externalisation des tâches qui n'entrent pas dans le

« cœur de métier » des entreprises. Car imprimeur, c'est un métier à part entière. Un métier en pleine évolution depuis une vingtaine d'années. Un métier qui requiert des compétences pointues et des équipements perfectionnés, de plus en plus coûteux.

UN MÉTIER EN MUTATION CONSTANTE

Pour durer dans cette filière où la concurrence est rude, il faut être à la page. Ainsi, les nouvelles technologies ont complètement remplacé le plomb dans ce que l'on



Photos : Philippe Schilde

IMPRIMERIE LA RENAISSANCE (PONT-STE-MARIE). Entre l'édition du catalogue de la vente Brassai à Drouot-Montaigne (Paris) et l'impression des menus pour tous les restaurants Hippopotamus de France, Claude Cornumand, président de la chambre syndicale, se mobilise pour l'environnement à travers le label Imprim'vert.



MASSICOTS, MACHINES OFFSET, PLIEUSES...

Les entreprises auboises doivent disposer d'une large gamme de machines pour réaliser leurs travaux et limiter le recours à la sous-traitance.



CALENDRIERS 2007 ET AUTRES SOUS-MAIN

sortent des presses de Paton (Saint-André-les-Vergers). Marc Robert, qui a pris la succession de Jean-Claude Bouley, pilote des équipements lourds, comme cette machine « 5 couleurs ».



OR À CHAUD, GAUFRAGE et autres opérations délicates sont réalisées chez Némont (Bar-sur-Aube), qui se spécialise avec bonheur dans l'étiquette de champagne.

RELIURE

La SIRC, ancrée à Marigny-le-Châtel

Avec près de 380 salariés, la Société industrielle de reliure et cartonnages (SIRC) est un des piliers de l'emploi dans le canton de Marigny-le-Châtel où, venant de Paris, elle s'est installée en 1974. Elle y a aussitôt connu un bel essor. Dirigée par Georges Desmoulière, elle reste fidèle à son ancrage en milieu rural. Car elle sait pouvoir compter sur l'expérience de ses personnels. Ces derniers sont passés maîtres dans l'art d'équarrer le papier, de le plier, le rogner, le coudre, le coller, ou encore le pelliculer. Bref, de le façonner pour le transformer en livre, sur des chaînes de production dernier cri. Quelque 3 000 titres différents passent ainsi chaque année entre leurs mains, soit une production de 40 à 50 millions d'exemplaires l'an. Certains font le poids (4 kg de formidables photos pour *La Terre vue du ciel*). D'autres sont très attendus (*le Guide rouge Michelin*, mis en œuvre dans la plus grande confidentialité) ou s'inscrivent dans l'histoire... tel le dernier Astérix sorti à 1,5 million d'exemplaires !

appelle le « pré-press » – autrement dit, tout le travail préparatoire à l'impression : saisie des textes, numérisation des illustrations, conception graphique des documents sur ordinateur. Les linotypistes, qui composaient les textes sur machine, n'existent plus. Actuellement, c'est l'étape de réalisation des films qui est en passe de disparaître – au profit de la « plaque directe » (CTP), qui génère des gains de temps et de main-d'œuvre. Dans les ateliers d'impression, les machines à quatre ou cinq couleurs occupent, par ailleurs, de plus en plus de place. Leur prix unitaire dépasse le million d'euros !

« Nos activités deviennent capitalistiques. Les mutations s'enchaînent », constate Claude Cornumand, président de la Chambre syndicale des maîtres imprimeurs de l'Aube et dirigeant de La Renaissance. Le niveau des investissements dans l'outil industriel est tel, qu'il faut atteindre une taille critique et faire jouer les synergies au maximum. Il y a quelques années, La Renaissance a ainsi repris Lebois Impression (Bar-sur-Aube) et emménagé dans des locaux fonctionnels aux Écrevolles (Pont-Sainte-Marie). Ce mouvement de concentration et de modernisation est en train de s'accélérer. La Grande Imprimerie de Troyes vient de reprendre la Covam à Sainte-Savine, avec un projet d'installation dans une usine neuve à Savipol. Et on sait bien, dans le métier, que les bouleversements sont loin d'être terminés.

UNE TRENTAINE D'IMPRIMEURS AVEC DES STRATÉGIES DIVERSES

L'Aube compte actuellement deux leaders de l'imprimerie : le groupe Eppe à Sainte-Savine (classé 5^e entreprise française du secteur par le magazine *Caractères*, fin 2005)

et Brodart à Arcis-sur-Aube, spécialisée dans l'agroalimentaire. Elle compte aussi des imprimeries plus modestes, dites « de labeur » comme, par exemple, Némont (Bar-sur-Aube) ou Thiébault (Romilly-sur-Seine). « Nous sommes moins d'une trentaine dans l'Aube, si l'on ne tient pas compte des boutiques de reprographie. L'artisanat tend à disparaître. Combien serons-nous dans cinq ou dix ans ? » s'interroge Claude Cornumand.

MARCHÉS DE NICHE ET PROSPECTION TOUS AZIMUTS

Phénomène national auquel l'Aube n'échappe pas : les cessations d'activité et les cessions sont souvent liées au départ en retraite de dirigeants nés à l'époque du baby-boom. La perte de certains sièges sociaux (banque, industrie textile) a entraîné une certaine baisse d'activité. Quant aux travaux pour les particuliers, « leur part se réduit à epsilon ». La vulgarisation des outils informatiques fait que « chacun bidouille sa carte de visite ou son faire-part. Cela sonne le glas des imprimeurs de quartier », analyse José Moyard, qui, avec 11 salariés, fait tourner la plus petite imprimerie de labeur de l'agglomération

troyenne. Pour tenir le cap, la solution peut venir des marchés de niche. Chez Némont, « l'étiquette de champagne représente 30 % du chiffre d'affaires », révèle Éric Châtel, qui vient d'investir dans des machines à étiquettes adhésives, afin de coller aux nouveaux besoins des vignerons. Frédéric Lambert et Mireille Méline, qui ont fait le pari de fonder L'Imprimerie du Pays d'Othe à Villemoiron – une des rares créations de ces dernières années – s'orientent plutôt vers « l'édition de produits pour les collectivités territoriales, en petits tirages ». A contrario, une « institution » comme Paton (Saint-André-les-Vergers) a fait le choix d'élargir ses horizons en mobilisant ses commerciaux en région parisienne et en Bourgogne. Cela paie. « L'Aube ne représente plus que 40 % de notre chiffre d'affaires. Dans un métier de transformation comme le nôtre, il faut jouer la carte de la polyvalence, de la réactivité et du service, pour continuer à se développer », note Marc Robert, le nouveau directeur. Paton est une filiale du Groupe Hersant Médias, au même titre que son voisin l'Est-Éclair. Et là aussi, tout évolue, puisque, d'ici deux à trois ans, le journal devrait être tiré à Reims, sur le pôle régional d'impression du groupe.

Philippe Schilde

MADE IN AUBE

Les tickets de loto du Togo...

On imprime de tout dans l'Aube : des livres, des journaux, des catalogues, des plaquettes, des étiquettes, des plans, des affiches, des chéquiers, des bulletins de vote, etc.

Mais savez-vous qu'on y réalise, aussi, les tickets de jeu de la Loterie togolaise, les programmes hebdomadaires du Paris Basket Racing, des cartes de réservation de places d'UGC Cinéma, des emballages luxueux pour préservatifs, des imprimés des douanes, des sacs plastiques imprimés biodégradables, des emballages à fromage, les menus des restaurants Hippopotamus, les catalogues des ventes aux enchères de l'Hôtel Drouot... ?



1



2



5



6

1 COURCEROY.
1860. À l'étage, sous l'imposant fronton, le local municipal. Au rez-de-chaussée, l'école a fermé en 1955, laissant place, aujourd'hui, à une salle des fêtes.

2 CELLES-SUR-ORCE.
Ancienne ferme, achetée en 1846 pour y faire une « maison d'école » et loger l'instituteur. La mairie s'y installe en 1909.

3 BAR-SUR-AUBE.
Ancien couvent des Ursulines (xvii^e s.) devenu bien national sous la Révolution. Inscrit aux Monuments historiques.

4 MAIZIÈRES-LA-GRANDE-PAROISSE.
Elle fut inaugurée le 1^{er} juin 1865. Pendant un siècle, elle abrita, en bas, l'école enfantine. En relief sur le fronton, la mention « mairie » et les lettres « RF ».

5 MONTIÉRAMEY.
La « mairie-école ». Un modèle très répandu qui a permis aux communes de satisfaire à la loi municipale de 1884 (avoir une mairie) et aux lois Guizot (1833) et Ferry (1881-1882) sur l'instruction publique, qui les incitaient à bâtir une école.

6 TROYES.
L'édification des hôtels de ville est souvent antérieure à celle des mairies de village. Celui de Troyes date du xvii^e s. Sa façade, de style Louis XIII, est classée.

 MAIRIES

Des maisons *pas (si) communes*

Naissances, mariages, élections... La mairie accueille les moments forts d'une existence et de la vie de la cité. Elle identifie physiquement la commune. Humble maisonnette ou bel hôtel de ville, elle incarne la République.



10



POUR EN SAVOIR PLUS

- ▶ **1789** : la commune est créée.
- ▶ **1837** : les municipalités sont tenues d'entretenir leur « maison commune »... lorsqu'elles en possèdent une. En pratique, c'est souvent le logis du maire qui fait office de mairie.
- ▶ **1884** : désormais, le conseil municipal est élu au suffrage universel et le maire, par le conseil municipal. La commune doit entretenir l'hôtel de ville ou – si elle n'en possède pas – louer une maison ou une salle pour tenir lieu de mairie.



3



4



7



8



9

7 MOREMBERT. Maisonnette construite en 1887, sur l'ancienne place du pilori. À l'arrière, se trouvaient autrefois des jardins.

8 COCLOIS. 1900. Côté rue, un fronton en pierre calcaire surmonté d'une cloche. Côté cour, une longère en pans de bois.

9 MARAYE-EN-OTHE. Mairie-école (1870). La brique rappelle la présence de briqueteries sur la commune, à la fin du XIX^e s. La municipalité a fait graver sur la façade la devise « Liberté, Égalité, Fraternité », affirmant ainsi son attachement à la République.

10 BOUILLY. Imposant hôtel de ville à campanile, datant de 1885. À droite, l'école des garçons. À gauche, le prétoire pour la justice de paix.

11 VILLY-LE-BOIS. En bordure des champs – au centre des 540 ha de cette commune de 56 âmes – une maisonnette de 1881. Pas de doute possible : la municipalité a fait graver la mention « Mairie de Villy-le-Bois ».

12 BRIENNE-LE-CHÂTEAU. Nom et portrait de l'empereur à la romaine, surmonté d'un aigle, abeilles en frise... Tout, ici, rappelle la mémoire de Napoléon, grâce à qui fut construit cet hôtel de ville.



11



12



L'INFORMATIQUE MOTIVE.
 Quel que soit le résultat dans la matière, l'élève en tire un certain plaisir. Une récompense pour l'enseignant qui a dû se former à cette nouvelle pédagogie. Collège Eugène-Belgrand (Ervy-le-Châtel).



TRAVAIL EN GROUPE pour ces 5^e en soutien d'anglais, au collège Albert-Camus (La Chapelle-Saint-Luc). À tout moment, le professeur peut contrôler le travail, aider, corriger.



LA GÉOMÉTRIE, C'EST PLUS FACILE, avec l'informatique ! Et pas besoin d'attendre le corrigé la semaine suivante : on sait tout de suite si « on a bon ». Collège Eugène-Belgrand (Ervy-le-Châtel).

MULTIMÉDIA AU COLLÈGE

Une autre façon d'apprendre

Le multimédia entre au collège. S'il ouvre de nouvelles perspectives pédagogiques aux enseignants de toutes disciplines, c'est aussi un moyen de stimuler les élèves, les moins motivés comme les meilleurs.

Lundi matin, 8 heures, au collège Albert-Camus (La Chapelle-Saint-Luc). La semaine commence bien pour neuf élèves de la 5^e. Leur professeur d'anglais les emmène en salle multimédia pour un cours de soutien. Le temps d'allumer l'ordinateur, en quelques clics, les voilà connectés sur un site pédagogique, grâce auquel ils vont s'exercer sur quelques points de grammaire. « *C'est super de travailler en s'amusant* », s'exclame Andréas. « *On voit tout de suite si on a bon* », renchérit Dimitri. « *Il faudrait pouvoir afficher la leçon à côté* », remarque Flavien, pragmatique. Créée il y a cinq ans à la faveur de la rénovation du collège, « *la salle multimédia est aujourd'hui utilisée à 60 % du temps*, indique le principal adjoint, Patrick Broquet. *Déjà en soutien, pour les 5^{es} – en anglais et en mathématiques – et principalement pour l'enseignement des langues vivantes, de la SVT (sciences et vie de la terre) et des maths.* » Il semble qu'il y ait des matières qui s'y prêtent plus que d'autres. Professeur de mathématiques au collège Eugène-Belgrand (Ervy-le-Châtel), Alain

Roy reconnaît l'utiliser de plus en plus en géométrie. « *C'est plus parlant. On construit des figures, on découvre les propriétés. Il y a plus de précision qu'avec un tracé sur le papier.* » Un point de vue que partagent les élèves. « *On comprend mieux* », déclarent en chœur Jordan et Amélie.

ÉLÈVES : CONTENTS ET DEMANDEURS

Exercices « à trous », questionnaires à choix multiples (QCM) pour réviser en vue des contrôles, recherche documentaire dans le cadre d'un exposé, retouche photo, en arts plastiques... les utilisations sont très diverses. « *Avec les 3^{es}, nous avons téléchargé une vidéo sur New York, à partir d'un site auquel nous sommes abonnés*, explique Odile Pauletto, professeur d'anglais au collège Albert-Camus. *Ce support les a beaucoup intéressés.* » Professeur d'histoire-géographie et d'éducation civique au collège Amadis-Jamyn (Chaource), Christine Potherat utilise en ce moment Internet pour travailler sur les élections présidentielles. « *Quand nous avons travaillé sur l'Égypte, les élèves ont pu, grâce à Internet, visiter l'intérieur des tombeaux. Avec Google Earth,*

la géographie prend une autre dimension... » Professeur principal, Christine Potherat utilise aussi la salle multimédia pour l'orientation. « *On trouve des petites vidéos sur les métiers. Chacun va à son rythme et regarde ce qui l'intéresse.* » Travailler à son rythme, sur des exercices qui peuvent être personnalisés, pouvoir revenir en arrière, bénéficier d'une aide individualisée de son professeur – une chose impossible en cours traditionnel en présence d'une classe entière – ... voilà bien les avantages de cet outil pédagogique. « *Tous les élèves sont actifs. Et comme ce sont eux qui font le travail, ils mémorisent mieux* », explique Christine Potherat. « *On n'a jamais vu un élève ne rien faire en salle multimédia*, remarque Alain Roy. *Ils sont contents d'y aller. Ils en retirent un certain plaisir. On constate toujours une progression, même minime.* »

ENSEIGNANTS : UN RÉEL INVESTISSEMENT

C'est ainsi que les élèves difficiles perturbent moins le cours et que, face à un ordinateur qui ne les juge pas, ceux qui sont



GRÂCE À INTERNET, préparation à l'orientation pour ces élèves de 3^e « option découverte professionnelle » du collège Amadis-Jamyn (Chaource).

en difficulté, osent les affronter. Un rapport privilégié s'instaure entre l'élève et le professeur, de sorte que des élèves qui ne parlent pas, ici s'expriment. Hormis le fait qu'il faille s'adapter à l'outil, pour les professeurs, l'utilisation de la salle multimédia requiert plus de travail en amont. La première année, la mise en route est longue ! Il faut installer les logiciels, concevoir les exercices, apprendre à gérer les élèves, en même temps que la technique. Cet investissement personnel se révèle payant sur le long terme, pourvu que les programmes ne changent pas l'année d'après. Au collège Albert-Camus, l'équipe a fait le choix d'affecter, à mi-temps, un assistant d'éducation à l'informatique. Une aide précieuse pour Gilles Marchal, professeur de technologie, qui assure au quotidien le suivi technique de la salle, en marge de ses cours. Au collège Eugène-Belgrand, une assistante d'éducation, Frédérique Dal-Degan, est là pour prendre le relais. « Avec un professeur de français un peu fâché avec la technique, nous avons travaillé en binôme. Le professeur faisait étudier le texte en classe, et

moi, je prenais la relève en salle multimédia, avec une série d'exercices ludiques inspirés du même thème », explique-t-elle.

UN OUTIL COMPLÉMENTAIRE, PLÉBISCITÉ

Toute la difficulté vient aussi du fait, qu'en salle multimédia, on ne travaille pas seulement sur la matière enseignée. « Quand ils arrivent au collège, trois enfants sur seize, en moyenne, n'ont jamais allumé un ordinateur », constate Frédérique Dal-Degan. Quant à ceux qui connaissent déjà, leur pratique est souvent intuitive. Il faut donc leur apprendre à ouvrir correctement un fichier, l'enregistrer, etc. Ces compétences, l'ensemble des professeurs sont amenés à les évaluer dans le cadre du B2i (brevet informatique et Internet scolaire) – bagage que les élèves doivent acquérir à l'issue de leur scolarité au collège. Travailler une matière en utilisant l'informatique, cela peut prendre du temps. « En français, une classe qui travaillait sur Le Loup et l'Agneau [fable de La Fontaine] devait adresser une lettre au loup. Il a déjà fallu trois heures pour l'écrire.



UN PEU DE TECHNIQUE...

Une salle multimédia, c'est quoi ?

Au collège, la « salle multimédia » est une salle informatique interactive qui permet l'apprentissage de toutes les disciplines, à partir de supports pédagogiques modernes : Cd-ROM ou DVD (audio ou vidéo). La salle est reliée à l'Internet (haut débit), ainsi qu'au réseau pédagogique de l'établissement. On peut y travailler à partir d'un texte, d'une image, d'un film ou de sons. Les enseignants ont aussi la possibilité de numériser des documents ou de créer leurs propres supports de cours numériques.

La salle est composée de :

- 16 postes-élèves, susceptibles chacun, d'accueillir deux élèves,
- 1 poste-professeur pour piloter et superviser. À tout moment, l'enseignant peut opérer une écoute discrète, conseiller, corriger. Il peut prendre la main sur les différents postes-élèves et s'il le faut, en cas de chahut, envoyer un écran noir ou bloquer une souris.



UN ATOUT POUR LES LANGUES VIVANTES.

Cet élève de 4^e du collège Amadis-Jamyn (Chaource) travaille l'anglais à son rythme. À tout moment, il peut réécouter la bande.

Ensuite, il a fallu la mettre en forme, intégrer un timbre... », raconte Frédérique Dal-Degan. Au final, c'est bien plus qu'un simple exercice de rédaction. Expérimenter de nouvelles méthodes de travail, seul, en groupe ou en conférence, aborder les thèmes de façon différente et plus vivante... Force est de constater que la salle multimédia s'impose vite comme un outil indispensable, complémentaire de la pédagogie traditionnelle. « Dans les collèges ruraux, c'est un plus, une formidable ouverture sur l'extérieur », témoigne Éric Colson, professeur de technologie à Ervy. « Une vraie révolution... très appréciée des parents », note Hervé Bulard, principal du collège Amadis-Jamyn, qui ne rate jamais une occasion de leur montrer « la salle ».

Marie-Pierre Moyot

ACCÈS AUX TECHNOLOGIES NOUVELLES

Tous les collèges équipés d'ici à 2010

Après le câblage informatique, la mise en réseau et l'accès à l'Internet haut débit, le Conseil général a entrepris, dès 2001, d'équiper de salles multimédias les 25 collèges publics du département. Il a donné priorité à ceux qui ne disposaient pas encore de salle informatique ou dont l'équipe enseignante avait fait le choix de s'investir dans les

nouvelles technologies. Neuf collèges sont déjà équipés :
 • Albert-Camus et Pierre-Brossolette (La Chapelle-Saint-Luc) • Amadis-Jamyn (Chaource) • Euréka (Pont-Sainte-Marie) • Eugène-Belgrand (Ervy-le-Châtel) • Jean-Moulin (Marigny-le-Châtel) • Pierre-Labonde (Méry-sur-Seine) • Paul-Langevin (Sainte-Savine)

• Marie-Curie (Troyes). Les autres le seront d'ici à 2010, au rythme de 3 à 4 établissements par an. L'installation d'une salle multimédia comprend l'équipement informatique, les aménagements éventuels, le mobilier adapté et la formation (prise en main du système par les enseignants et formation plus technique pour les personnes

chargées de la gestion de la salle). Le coût moyen d'une salle est de 50 000 €. Les salles multimédias renforcent le parc informatique des collèges : quelque 1 800 PC à disposition dans les CDI, les salles de technologies et les salles de classes. Le taux d'équipement est aujourd'hui d'un ordinateur pour sept élèves (un pour seize en 1999).



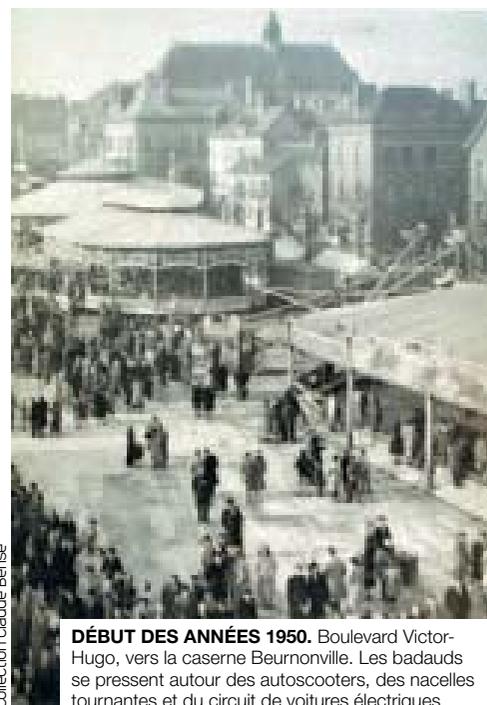
▶ **DISTRACTIONS**

Merveilleuses *foires de*

C'est une tradition troyenne. Depuis des décennies au sortir de l'hiver, de chaque coin du département, on se presse aux foires de mars, pour se divertir et satisfaire sa gourmandise ! Petite histoire de ces grandes fêtes foraines...



ANNÉES 1905-1910. Sur le boulevard Gambetta, le long des petits jardins, des baraquements municipaux abritent confiseries et boutiques diverses.



DÉBUT DES ANNÉES 1950. Boulevard Victor-Hugo, vers la caserne Beurnonville. Les badauds se pressent autour des autoscooters, des nacelles tournantes et du circuit de voitures électriques.

Parmi tous les spectacles, la Foire, seule, ne sera jamais concurrencée par la télévision, écrivait *L'Est-Eclair*, à dix jours de l'ouverture des foires de mars 1965. Les foires, sur le petit écran, n'apporteraient aucune satisfaction. Il faut y assister. » Il faut dire que depuis plus d'un siècle, elles dispensent, chaque année, leurs provisions de musique, de lumière, d'attractions et de gaîté. Les foires de mars et septembre, dont on trouve la trace dans les archives du XIX^e siècle, sont-elles une survivance des foires de Champagne, qui se tenaient deux fois l'an, et qui firent, au Moyen Âge, la renommée de Troyes et la richesse des comtes de Champagne ? Nul ne peut l'affirmer. Toujours est-il qu'en 1848, elles se tiennent déjà place du Préau. Celle-ci étant « *continuellement encombrée de matériaux* », la municipalité envisage de déplacer le champ de foire sur la place

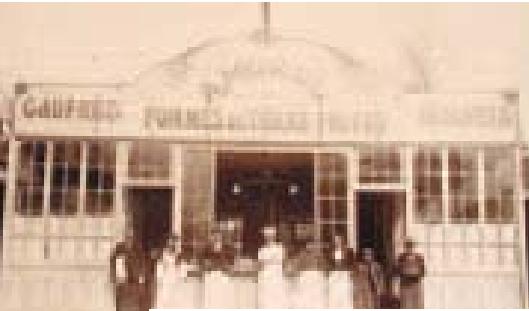
des Jacobins (actuel groupe scolaire des Jacobins). Malgré l'espace disponible (100 m de long et 77 m de large), la présence d'un gymnase pouvant servir à un cirque et d'un emplacement idéal pour les théâtres forains, l'idée fait long feu.

TROYES, « ENCLÉE » PAR LES FORAINS

Le 30 janvier 1849, en moins de 24 heures, pas moins de 600 pétitionnaires – commerçants, détaillants, limonadiers et autres – réclament l'installation des foires... sur la place de la préfecture. Car tous ont loué ou acheté à grand prix leur établissement dans le centre. « *Cet emplacement central convient au quartier haut et au quartier bas, ainsi qu'à tous les habitants de la banlieue et des campagnes voisines, qui y arrivent facilement de tous côtés* », argumentent-ils, soutenus par les forains, lesquels « *ont adressé leur demande à la condition expresse que la foire aurait lieu au centre, [sinon] ils s'abstiendraient de venir à Troyes.* »

Ils obtiendront satisfaction, puisqu'un plan du champ de foire du mois de mars 1852, dressé par l'architecte voyer de la ville, prévoit l'installation de 524 mètres de baraques neuves, sur quatre allées perpendiculaires à la préfecture. À la fin des années 1800, les foires émigrent sur le mail Saint-Nicolas (actuel boulevard Victor-Hugo). On prédit leur agonie. Or, elles vont rapidement coloniser les grands boulevards. « *Elles s'étendaient, en mars, tout le long des mails, du cirque jusqu'à la caserne, au bout du mail Saint-Nicolas, raconte Marthe Oudinot. En septembre, elles n'allaient que du cirque au théâtre.* ». En 1965 – alors qu'elles sont à la veille d'un nouveau déménagement – leur long ruban se déroule du cirque au canal, près de la piscine, en passant par les boulevards Gambetta, Carnot, Victor-Hugo et du 14 Juillet. Le 5 mars 1966, c'est « *L'an I de la nouvelle foire de mars* », titre *L'Est-Eclair*. Les Troyens découvrent en effet, sur l'esplanade du boulevard de Belgique (actuel boulevard Charles-Delestraint), un

mars !



Collection Claude Bérissé

LA BARAQUE DES ETS A. MOREL, un petit restaurant de foire où l'on pouvait également acheter gaufres, frites et beignets.



Archives de l'Aube - Est-éclair du 3 mars 1965

DÉFILÉ DES GROSSES TÊTES, concours de travestis pour les enfants... Les industriels forains ne ménagent pas leur peine pour que les foires de mars riment avec plaisir et joie.

«Luna-park» : 170 métiers répartis sur quatre allées (allées du plaisir, de l'émotion, du mystère et de la joie), éclairées par 30 000 ampoules. «*Afin que l'on ne se presse pas plus (ni moins) dans une allée que dans une autre, chacune est dotée d'une variété de métiers allant de la loterie au manège le plus attractif*», rapporte le journal.

De mémoire de Troyen, sur les foires d'antan, il y en avait pour tous les goûts et tous les âges, du manège enfantin aux montagnes russes ou au grand huit, en passant par les tirs, les théâtres, etc. Ainsi, des lilliputiens avoisinaient un confiseur, un théâtre de tableaux vivants, des lions et des pieuvres.

BERLINGOTS, PALAIS DU MUSCLE, FEMME À DEUX TÊTES...

En sortant du musée d'Anatomie, on a le choix entre une loterie «parisienne» ou une loterie «artistique». Clou des foires : le *Carrusel Palace* «un magnifique étalement où rutilaient les ors, les glaces,

EN MARGE DES FOIRES

La magie du cirque

À partir de 1861 et jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, le cirque ajouta un attrait supplémentaire aux foires de mars. Pendant toute leur durée, se déroulaient des spectacles équestres, acrobatiques ou comiques. «*C'était du vrai cirque !*» se souvient Bernard Jourd'heuil, ému. «*C'était une joie que me rappelle parfois la Piste aux étoiles, à la télévision*», écrit en 1968 Marthe Oudinot. Le premier cirque, en bois, était installé mail de Preize, actuel boulevard Gambetta. Incendié en 1892, il fut reconstruit l'année suivante mail Saint-Nicolas. Le cirque Plège fut à son tour



Archives de la ville de Troyes

DRESSEURS DE FAUVES, d'éléphants, de chiens ou... de puces savantes ! Les montreurs d'animaux attirent la sympathie des badauds.

victime du feu, en 1901, ce qui incita la municipalité à en construire un en pierre. Le cirque municipal (actuel théâtre de Champagne) fut inauguré le 19 mars 1905... lors de l'ouverture des foires de mars.

les chevaux caracolants», se souvient Marthe Oudinot. Entre le mail du lycée (boulevard Gambetta) et le mail Saint-Nicolas (boulevard Victor-Hugo), le long des petits jardins, des baraques en bois, montées par la ville de Troyes, permettent aux commerçants troyens de présenter leurs marchandises. On y trouve de tout : bibelots, broderies, colle, cravates, jouets d'enfants, bijoux, articles de Paris, de fumeur et de piété, et même des lessiveuses. Les foires, c'est aussi l'occasion de se faire «tirer le portrait» ou de découvrir le cinéma, assis sur un banc, sous la tente. «*Le cinéma était muet. Pas de musique : le directeur, en chapeau haut de forme, debout près de l'écran, la canne à la main, expliquait gravement le spectacle sautillant qui se déroulait sur la toile.*» Tout un programme ! Avec, chaque année, de l'inédit. Difficile également de résister à l'attrait des gourmandises : cornets de frites, gaufres, beignets, choux de Paris (à la crème), brioche toute chaude, pains d'épices, nougats, sucres d'orge et autres friandises...

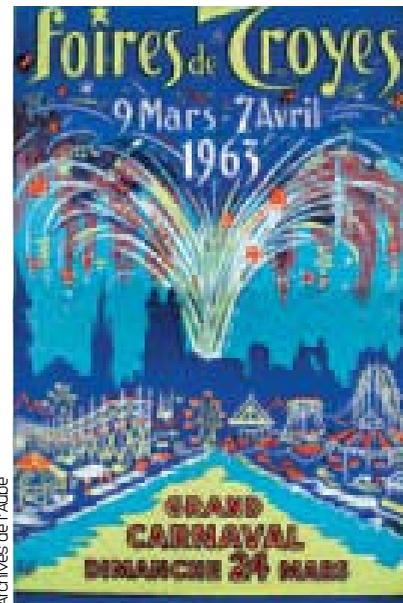
MARCHANDS DE RÊVES

D'un peu partout, les forains se bousculaient pour faire les foires de Troyes. Ils étaient, chaque année, quelque 400 postulants, exploitants d'attractions «sensationnelles» et «modernes». Tous les arguments étaient bons pour séduire la municipalité. Ainsi, A. Denis, exploitant d'un train-fantôme en 1948, n'hésitait pas à mentionner ses états de combattant de 1914-1918 et de 1939-1940, et d'ex-prisonnier de guerre. Une fois installés, les «marchands de rêves» ne ménageaient pas leur peine pour que les foires de mars vivent dans le plaisir : inauguration en grande pompe avec défilé le long des boulevards,

l'après-midi, et retraite aux flambeaux, le soir, concours de travestis et défilé de «grosses têtes» pour animer le carnaval. Et pour que chacun profite de la fête, ils organisaient une grande journée populaire, une journée des anciens ainsi qu'une matinée de bienfaisance pour les orphelins. Quarante ans après avoir investi le boulevard de Belgique, les foires devront sans doute déménager, avec la construction du commissariat de police et celle du parc des expositions. Mais, les travaux n'ayant pas commencé, les foires de mars se tiendront, cette année encore, sur l'esplanade habituelle, à la satisfaction des forains – attachés à rester en centre-ville. Du 24 février au 25 mars, gageons que les Troyens ne boudront pas leur plaisir...

Marie-Pierre Moyot

Avec l'aimable concours de Claudie Odille (Archives de l'Aube) et de Claude Bérissé.



Archives de l'Aube

AFFICHE DES FOIRES DE TROYES EN 1963, original du dessinateur troyen Charles Favet. En arrière-plan, les silhouettes du patrimoine troyen : tour de la cathédrale, dôme du cirque, faitage des maisons à pans de bois.



LES PROJETS, un moyen pour les étudiants de s'immerger dans les préoccupations des entreprises.

ARTS APPLIQUÉS

Avec l'ESAA, *imaginez demain*

L'École supérieure des arts appliqués de Troyes va désormais préparer, en trois ans, des designers immédiatement opérationnels.

Depuis 2004, l'École supérieure d'arts appliqués de Troyes (ESAA) fait partie du groupe ESC Troyes. Financée par le Conseil général de l'Aube et la Communauté de l'agglomération troyenne (CAT), elle a pour mission de développer des formations liées à la création et à l'innovation. À la rentrée prochaine, l'ESAA lance un nouveau programme « Design arts appliqués », dont l'objectif est de former en trois ans des designers immédiatement opérationnels en entreprise. Trois spécialisations sont ouvertes :

design communication (futurs spécialistes de la communication visuelle), design espace (conception de mobilier, aménagements intérieurs et extérieurs) et design produit. Accessible en 1^{re} année après le bac (toutes séries) ou en 3^e année pour les titulaires d'un bac+2, ce programme répond aux normes européennes LMD (licence, master, doctorat) – gage de sa reconnaissance à l'étranger. Le tronc commun (trois premiers semestres) permet aux étudiants d'acquérir une solide culture générale ainsi que la maîtrise des outils



ESAA

MONOLITE.
Conçu par un étudiant de l'ESAA pour ST DUPONT, ce puzzle lumineux a été lauréat du comité Colbert 2006.

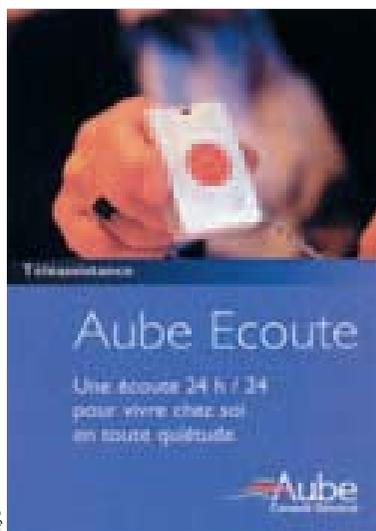
fondamentaux des arts appliqués (dessin, photo, vidéo, infographie, etc.). La spécialisation n'intervient qu'en milieu de deuxième année. Stage de six mois obligatoire en entreprise, projets individuels et collectifs... les étudiants bénéficient d'une forte immersion professionnelle. Quelle que soit leur spécialité, à l'issue du programme, les designers devront être capables de concevoir des projets et de les développer au sein d'équipes pluridisciplinaires. Afin de développer la sensibilité et la créativité artistique, l'ESAA organise, dans ses locaux, des expositions et des événements liés au design, aux arts graphiques et à l'art contemporain. Une occasion pour les étudiants de rencontrer des artistes, de mettre en perspective les enseignements, de confronter leurs idées.

- ▶ Journée portes ouvertes. Samedi 17 mars, de 10 h à 18 h.
- ▶ ESAA. École supérieure d'arts appliqués de Troyes, 13, bd Henri-Barbusse, Troyes. Tél. : 03 25 71 22 22.
- ▶ www.groupe-esc-troyes.com

PERSONNES ÂGÉES

Aube Écoute veille : vivez tranquille

Depuis le 1^{er} octobre 2006, le service de téléassistance à domicile, Aube Écoute, coûte moins cher à ses abonnés : 3 € de moins par mois. Qui plus est, pour les personnes âgées, ce coût (14,37 €/mois) est susceptible d'être pris en charge au titre de l'APA (allocation personnalisée d'autonomie). En groupant les demandes et en prenant à sa charge une partie de l'abonnement, le Conseil général avait déjà abouti en 2005 à un tarif attractif. Ce service avait alors connu un vif succès, passant de 715 abonnés en 2004 à 1387 abonnés, en octobre 2006. Aube Écoute est un dispositif efficace, simple et rapide à installer – il suffit d'une prise téléphonique et d'une prise de courant. Il facilite et sécurise le maintien à domicile des personnes âgées ou handicapées.



▶ Fedapa, 4, place du Maréchal-Foch, Troyes. Tél. : 03 25 45 19 19.

CIRCULER DANS L'AUBE

Info routes : un numéro vert

 **N° Vert** 0800 12 10 10
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Grâce au 0800 12 10 10, vous pourrez vous informer de l'état des routes de l'Aube, jusqu'au 15 mars. Ce numéro Vert est mis en service par le Conseil général de l'Aube – dont la responsabilité en matière de routes s'est considérablement accrue avec la décentralisation. Désormais, le Conseil général gère 4 538 Km de routes départementales, dont 343 Km d'anciennes routes nationales – toutes, à l'exception d'une portion de la RN 77. Surtout, il est devenu responsable d'environ 250 nouveaux agents d'entretien et d'exploitation des routes, issus de « l'Équipement » (DDE). Bienvenue à ces nouveaux personnels !

🕒 CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE

Et si vous inscriviez votre film ?

Les inscriptions au 9^e festival de la jeune création cinématographique sont ouvertes. Tout le monde peut participer : individuels, associations, clubs vidéo, écoles... « Troyes première marche », c'est aussi des ateliers/formations sur la production, la réalisation, la musique de films, etc. Et, pour le grand public : des projections, des conférences et des rencontres.

- Festival « Troyes première marche ». Du 11 au 14 avril.
- Inscriptions jusqu'au 31 janvier. Tél. : 03 25 82 68 67 ou 68.
- www.troyespremieremarche.org



DR

🕒 PROMOTION DU DÉPARTEMENT

Votre courrier aux couleurs de l'Aube

Vous êtes Auboïs et fier de l'être... Alors, rendez-vous à votre bureau de poste. Vous y trouverez en vente des enveloppes préaffranchies aux couleurs du département. Pour faire la promotion de l'Aube, La Poste a retenu la ville de Troyes et son patrimoine, les lacs, le champagne et la Seine. Une bonne idée pour personnaliser ses vœux !

- Étui de 5 « prêts-à-poster » Aube. 4 €.



Pascal Morend

🕒 TOURISME & HANDICAP

Demandez le label !



BR

Hôteliers, restaurateurs et autres professionnels du tourisme et des loisirs, votre établissement est accessible aux personnes en situation de handicap. Pourquoi ne pas demander le label national « Tourisme et handicap » ? En France comme à l'étranger, c'est un avantage concurrentiel. Et pour la clientèle handicapée, c'est l'assurance de pouvoir se cultiver, se distraire – seule, en famille ou

entre amis – dans un cadre adapté et sécurisé. Dans l'Aube, c'est le comité départemental du tourisme (CDT) qui instruit les dossiers. Après une évaluation du site, le label peut être accordé pour cinq ans pour un, deux, trois ou quatre handicaps (moteur, visuel, auditif, mental).

- CDT, 34, quai Dampierre, Troyes. Contact : Samuel Jouanneau. Tél. : 03 25 42 50 93.

>>> à savoir

⋯ Mission : valoriser le patrimoine de l'Aube

Le Conseil général de l'Aube est maître d'ouvrage de plusieurs grands projets culturels : mise en valeur du patrimoine mobilier des églises (récemment recensé), de l'ancienne abbaye de Clairvaux, du « corpus vitraerum » (plus de 1 000 vitraux du XVI^e siècle) et des armoiries (en cours de recensement) ; inventaire des vitraux déposés pendant la Seconde Guerre mondiale et organisation, à l'horizon 2009, d'une grande

exposition sur la sculpture champenoise. Pour mener à bien ces projets, le Conseil général a recruté une chargée de mission. Historienne d'art, attachée de conservation du patrimoine, Chrystelle Laurent partage son temps entre travail de terrain et coordination avec les différents acteurs du patrimoine : État, Région, communes, associations, chercheurs et universitaires. Convaincue de la richesse

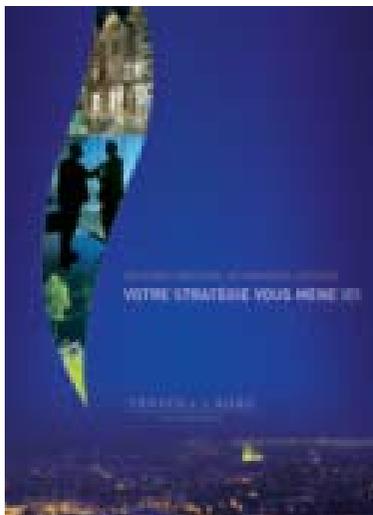
du patrimoine auboïs, Chrystelle Laurent se propose de partager ses connaissances avec le grand public. C'est ainsi qu'avec « Un mois, une œuvre » – sur Internet et Canal 32 – elle lui donne rendez-vous, chaque mois, pour découvrir une œuvre.

- Chrystelle Laurent. Tél. : 03 25 42 52 70.
- Un mois, une œuvre. – www.cg-aube.com (rubrique Au kiosque). Des clés pour comprendre l'œuvre, le contexte dans lequel elle a été créée. – Canal 32. Nouvelle émission (5 minutes) diffusée en fin de mois.



Philippe Pratteaud

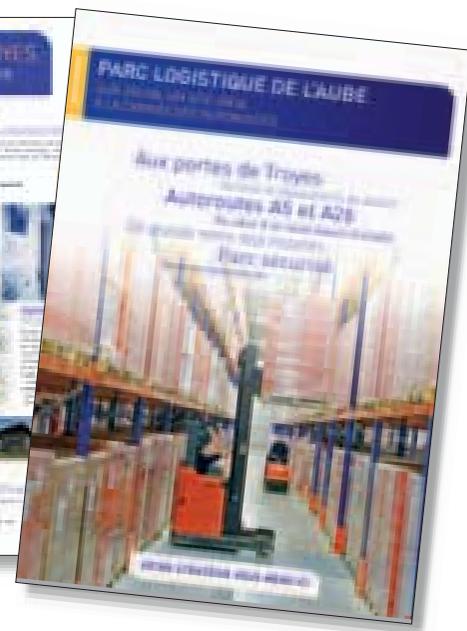
CHRISTELLE LAURENT, chargée de mission Patrimoine culturel au Conseil général.



SIX CHEFS D'ENTREPRISE TÉMOIGNENT dans la plaquette. Certains, parce qu'ils ont choisi l'Aube pour s'implanter (ProLogis, Emin Leydier, Agendize, Consignity)... D'autres, parce qu'ils trouvent, sur place, les ressources pour continuer à se développer (Vachette, SNCF-EIMM).



QUATRE FICHES-PRODUITS ont été éditées sur les grands parcs d'activités. Bientôt, une nouvelle fiche présentera l'ensemble des autres zones d'activités de l'Aube, ainsi que les secteurs qui vont bénéficier de la PAT (prime à l'aménagement du territoire).



▶ PROMOTION ÉCONOMIQUE

L'Aube à la conquête d'investisseurs

Convaincre les investisseurs de s'installer dans l'Aube pour y développer de l'activité : c'est l'objectif de la communication qui se met en place actuellement.

• **La force d'une communication groupée**
 Pour la première fois, les principales collectivités du département unissent leurs forces pour promouvoir le territoire. Conseil général de l'Aube, ville de Troyes et CAT (Communauté de l'agglomération de Troyes) communiquent « groupés » avec la CCITA (Chambre de commerce et d'industrie de Troyes et de l'Aube). C'est la suite logique du travail mené par les quatre partenaires au sein d'Aube développement – le « guichet économique unique » chargé de conquérir et d'étudier tout projet d'entreprise pouvant se développer dans l'Aube.

• **500 hectares de terrains prêts à l'emploi : un moment clé pour communiquer**
 Ce qui pousse Troyes et l'Aube à communiquer, c'est que l'offre aux entreprises s'est considérablement développée. Le département dispose aujourd'hui de 500 hectares de foncier immédiatement disponibles, capables de répondre à des demandes variées. Quatre parcs d'activités majeurs ont en effet vu le jour : Technopole de l'Aube, Parc logistique de l'Aube, Parc de Torvilliers et Parc du Grand Troyes. Sous l'appellation de « Croissant tertiaire », Troyes propose, par ailleurs, un vaste ensemble de bureaux et d'espaces immobiliers destinés à des activités tertiaires (services, loisirs...). Outre ces produits d'appel prêts à l'emploi, les investisseurs peuvent aussi être

orientés vers de nombreuses zones d'activités existantes ou en devenir – Romilly-sur-Seine, Vulaines, Bar-sur-Aube, Brienne-le-château, etc.

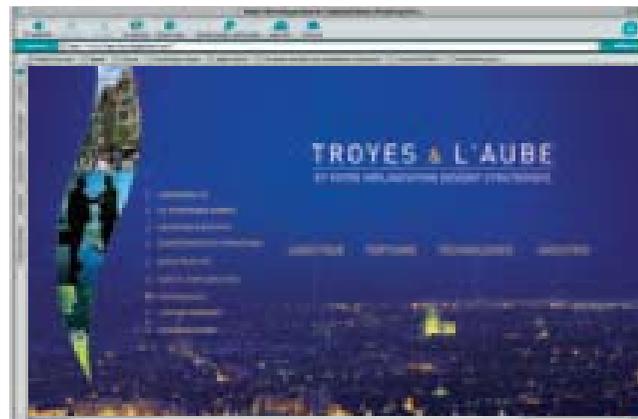
• **« Votre stratégie vous mène ici » : un discours direct, pragmatique**
 Ce qui a été choisi, c'est une communication « d'opportunités », qui met en avant des offres concrètes. En affirmant « Votre stratégie vous mène ici », l'Aube fait appel à la raison et au pragmatisme des décideurs. Le discours est simple et direct. Troyes et l'Aube veulent ainsi apparaître comme un partenaire « objectivement intéressant » sur quatre secteurs : industrie, logistique, technologies, tertiaire.

• **Plaquette, fiches-produits, site Internet : les premiers outils**
 Les premiers outils de communication sont là : une plaquette de présentation générale ainsi que quatre fiches-produits sur les principaux parcs d'activités. Une 5^e fiche sortira bientôt. On y verra la carte des zones d'activités de plus de 10 hectares ainsi que les zones PAT – là où les investisseurs pourront bénéficier de la prime à l'aménage-

ment du territoire (une prime très incitative, dont le zonage devrait être arrêté début 2007 par l'Europe). Vitrine économique du département, le site Internet d'Aube Développement s'est mis au diapason. Lui aussi a adopté le nouveau graphisme et l'approche par secteur d'activité.

• **Et après ?**
 Disposer d'outils ne suffit pas. Encore faut-il les diffuser aux bonnes cibles, et au bon moment. Les partenaires travaillent donc sur un plan d'actions : salons professionnels, marketing direct, plan média, relations presse...

Pascale Morand



AUBE-DEVELOPPEMENT.COM : la nouvelle vitrine économique de l'Aube sur Internet, bientôt accessible.

Chaque département français est géré par un Conseil général. Dans l'Aube, le Conseil général compte 33 élus (un conseiller général par canton).

⊗ vos élus ont la parole

Expression libre des conseillers généraux de l'Aube, conformément à la loi Démocratie de proximité du 27 février 2002.

⊙ DANIÈLE BOEGLIN

Bravo les artistes !



Photos : Didier Vogel

Lorsqu'on parle des avancées du département, on évoque souvent les grands équipements : parcs d'activité, routes, extension de l'UTT et de l'IUT, centre sportif, Maison des lacs, Vélovoie... On parle plus rarement d'art. Or, même si l'Orchestre symphonique de l'Aube et les Nuits de Champagne rayonnent déjà au-delà du département, notre patrimoine artistique,

bien qu'exceptionnel, est encore trop discret. Aussi ai-je eu envie de saluer, ici, les artistes aubois : peintres, verriers, céramistes, sculpteurs... qui nous accueillent dans leurs ateliers pour nous faire partager leur passion – à l'image, par exemple, d'Éric Sandri, tout nouveau lauréat du prix des métiers d'art. Bravo aussi à tous les musiciens, chanteurs, acteurs de tout genre (théâtre, cinéma, cabaret...) qui animent l'Aube. *L'art ne procure pas seulement un plaisir individuel. Il crée du lien social, il marque une époque ; il fait rayonner le territoire.* Bravo encore, et bonne année à tous.

- Danièle Boeglin
- Conseillère générale du canton de Troyes 4
- Présidente de la commission des Finances

⊙ JOSEPH GRADASSI

Unir les forces vives

Nos communes, nos entreprises et nos citoyens doivent unir leurs forces. La question que je souhaite aborder est bien celle de l'avenir collectif des communes. Les maires du canton d'Arcis-sur-Aube (et de Ramerupt) sont réunis au sein du Pays de Plaine de Champagne. Le Pays représente un véritable bassin de vie, géographique, social et historique, qui s'organise autour du bourg-centre d'Arcis-sur-Aube. Il faut fédérer ses forces vives pour que les projets d'aujourd'hui deviennent les réalités de demain. Le Pays propose d'associer décideurs publics et privés au sein d'un comité de développement « Économie, Emploi, Formation ». Cela passe par l'organisation d'un forum qui invite toutes



les entreprises, les artisans, les commerçants et entrepreneurs à échanger avec les décideurs locaux que sont les maires, les présidents de groupement, et le département bien évidemment. Il est vital que les décideurs coopèrent pour développer l'initiative.

- Joseph Gradassi
- Conseiller général du canton d'Arcis-sur-Aube
- Membre de la commission Tourisme, Environnement, Cadre de vie

⊙ ALAIN BALLAND

Une maison de retraite à Saint-André



Courant octobre a débuté la construction de la future maison de retraite Pierre-de-Celle. Cette étape concrète est l'aboutissement d'un projet mené depuis 2002, année où la municipalité l'a initié, en collaboration avec le Conseil général. Compte tenu de l'absence de structure sur la commune et le canton, cette réalisation s'imposait. Les travaux devraient durer

dix-huit mois, et cet Ehpad disposera de 72 lits, dont un département Alzheimer. Plus de cinq ans auront donc été nécessaires pour la réalisation de cet équipement, cinq années où il aura fallu notamment trouver un terrain adapté, des partenaires motivés, monter un dossier détaillé et obtenir l'aval des financeurs. La leçon à en tirer, c'est que même si la volonté politique et les financements sont là, comme à Saint-André, le chemin sera long et difficile pour satisfaire les besoins exprimés dans le schéma départemental 2006-2011. Mobilisons les énergies pour y parvenir !

- Alain Balland
- Conseiller général du canton de Troyes 6
- Membre de la commission des Finances
- Maire de Saint-André-les-Vergers

⊙ MARC BRET

Un effort pour la formation

En 2005, les entreprises de service ont créé 175 000 emplois en France. Dans l'Aube, elles en perdent depuis 2004. Ces informations communiquées par l'Assédic sont très inquiétantes. En effet, jusqu'alors, les emplois créés dans le tertiaire compensaient en partie les destructions massives dans la bonneterie. Aujourd'hui, des menaces pèsent encore sur des milliers d'emplois industriels aubois dans le textile, la métallurgie et le bois. Face à cette situation, le Conseil général a adopté à l'unanimité un plan départemental en faveur de l'innovation. C'est bien, mais insuffisant. Pour le budget 2007, je demanderai donc à nouveau un effort significatif en faveur de la formation des salariés des



Timothée Photo

petites entreprises et des chômeurs aubois. Pourquoi ? Tout simplement parce que l'innovation et la qualification des travailleurs sont les deux volets d'un même enjeu majeur : celui de la compétitivité et de l'emploi dans l'économie mondialisée.

- Marc Bret
- Conseiller général du canton de Troyes 1
- Membre de la commission Économie

* vos élus ont la parole

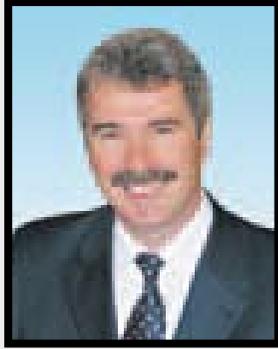
Expression libre des conseillers généraux de l'Aube, conformément à la loi Démocratie de proximité du 27 février 2002.

En complément de leur travail de terrain, les conseillers généraux étudient les dossiers au sein de six commissions spécialisées.

↳ GÉRARD ANCELIN



↳ CHRISTOPHE DHAM



La communauté de communes du Nogentais et le futur port de l'Aube

Le Nord-Ouest aubois fait parler de lui. Implantation d'industries nouvelles, développement d'entreprises locales... Cette attractivité résulte de divers atouts conjugués : port fluvial, proximité de Paris, vaste bassin agricole, règlements « biocarburants », etc. Afin de soutenir cet essor, les cantons de Villenaux et de Nogent se sont organisés en communauté de communes au 1^{er} janvier 2007. Véritable outil pour doter le territoire d'équipements structurants, cette communauté permettra aux communes de mutualiser leurs efforts. Très vite, elle prouvera son utilité. Elle accompagnera et facilitera la réalisation de projets avec, à la clé, création d'activités, d'emplois, et donc de richesses – comme pour les biocarburants (Saipol avec le Diester, additif au gazole à base de colza ; Groupe Soufflet avec l'éthanol, additif à l'essence à base de blé). La dynamique industrielle suscitera d'autres projets... La communauté de communes du Nogentais se justifie donc pleinement. Si sa compétence première est l'économie, elle pourra ensuite s'élargir à d'autres domaines (culture, social, tourisme...)

à la demande des communes. Dans ce contexte, les contrats de projets 2007-2013 sont une opportunité. Il s'agit de créer dans ce secteur, sur la Seine, le grand port fluvial attendu par les acteurs économiques et justifié par l'explosion du trafic fluvial (triplé en deux ans pour les conteneurs). Des entreprises auboises misent sur ce mode de transport très « développement durable » et sur ce futur port de l'Aube. Les partenaires institutionnels et consulaires sont prêts. Dès lors, la grande bataille de la décennie à venir, pour l'Aube, devient la mise à grand gabarit de la Seine. Dans un contexte économique difficile, c'est en saisissant des opportunités (agro-ressources, cogénération, logistique...) et en se dotant d'infrastructures adaptées (transport fluvial, ligne Paris-Bâle enfin électrifiée...) que nous œuvrons pour le département tout entier.

↳ Gérard Ancelin
↳ Conseiller général du canton de Nogent-sur-Seine
↳ Président de la commission Économie

↳ Christophe Dham
↳ Conseiller général du canton de Villenaux-la-Grande
↳ Secrétaire de la commission Enseignement, Formation, Sport et Culture

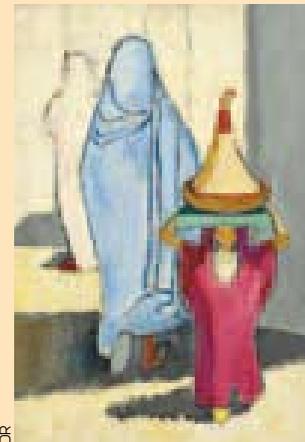
* buissonnière

Expositions

■ ART MODERNE

EXPOSITION-VENTE EXCEPTIONNELLE D'ŒUVRES D'ART DE LA SUCCESSION LÉVY

En février, à Troyes, se tiendra une exceptionnelle vente d'œuvres d'art ayant appartenu au Troyen Pierre Lévy (1907-2002), industriel, collectionneur et mécène qui, en 1976, a légué à l'État 2 000 œuvres d'art, exposées aujourd'hui au musée d'Art moderne de Troyes. Plus de 900 lots de tableaux, livres, sculptures et objets d'art seront mis en vente – de 30 à 150 000 €. Des collectionneurs français et étrangers se déplaceront à Troyes pour cet événement.



TABLEAUX

Au Maroc. Deux femmes et enfant (1917), de Maurice Marinot.

Huile sur carton.
Timbre de l'atelier
au dos. 32 cm x 24 cm.

Près de 550 lots. Nombreux tableaux de l'École de Paris. Près de 150 tableaux et dessins du peintre, dessinateur et verrier troyen Maurice Marinot. Parmi les pièces maîtresses : des tableaux de Dufy et de Van Dongen, et un petit Cézanne (une des premières œuvres acquises par Pierre Lévy).

SCULPTURES ET OBJETS D'ART

Tête d'homme coiffée d'un casque conique.

Calcaire de Chypre,
VI^e s. av. J.-C.
Acheté en 1955
à la vente Derain.

Près de 80 œuvres primitives, antiques et de la haute époque, ainsi que d'Extrême-Orient.



LIVRES

Jazz. Édition originale (1947), illustrée de 20 planches au pochoir de Matisse. Exemplaire signé par l'artiste.

Près de 200 lots.

Quelques pièces rares,

dont le *Saint-Maternel*, de Max Jacob, illustré d'eaux-fortes de Picasso. Nombreux autographes. Lettres de Cézanne à Pissarro (1876), de Courbet à sa mère (1855). Lettre de Renoir envoyée depuis Essoyes (1888). Correspondance de La Fresnaye, de Derain, de Marinot, etc.

- ↳ Exposition. Du 30 janvier au 1^{er} février.
- ↳ Vente aux enchères. Du 2 au 4 février.
- ↳ Salons de l'hôtel de ville de Troyes.
- ↳ Catalogue, photos sur www.ivoire-france.fr et www.interencheres.com
- ↳ Tél. : 03 25 73 34 07.

Le Feutre. Technique ancienne, matériau moderne. Maison du Patrimoine (Saint-Julien), atelier jeune public : **10 et 17 janvier** (de 14 h 30 à 16 h). **Jusqu'au 28 janvier.**

Rémy Marlot. Photo, vidéo. Cac Passages, Troyes. **Jusqu'au 2 février.**

L'Univers du fantastique. Travaux de l'atelier adultes de l'école municipale des Beaux-Arts de Troyes. Cac Passages, Troyes. **Jusqu'au 2 février.**



Robert-Gaëtan Aloïsis. Peinture. Maison du boulanger, Troyes. **Jusqu'au 21 janvier.**

Vincent Van Gogh pour les enfants. Pour les 5-12 ans. Môm'Art (Musée interactif pour enfants), quai des Comtes-de-Champagne, Troyes. Sur réservation. **Jusqu'au 7 février.** Tél. : 03 25 40 15 55.



Jérôme Hébert. Peinture. Maison du boulanger, Troyes. **Du 3 février au 11 mars.**



Les ouvrages d'art du Nogentais à la vallée de la Seine. Galerie de l'Éden, Romilly-sur-Seine. **Du 9 au 25 mars.**



Jeanne Susplugas. Peinture, photo, vidéo. Cac Passages, Troyes. **Du 17 février au 20 avril.**

La Joie de vivre. Artistes des ateliers du site Ginkgo. Cac Passages, Troyes. **Du 17 février au 20 avril.**

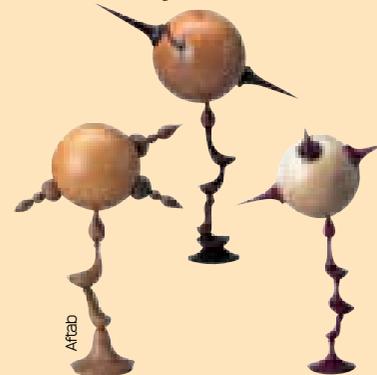
ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE TROYES.

13, rue du Général-Saussier

► **Travaux de l'atelier gravure.** **Du 22 janvier au 22 février.**

► **Annick Grimont.** **Du 26 mars au 12 avril.**

Du cœur à l'écorce, le tournage sur bois. Photos, outils, vidéo, démonstrations... Maison de l'Outil, Troyes. **Du 1^{er} février au 30 avril.**



Souvenirs de Séoul : France-Corée (1886-1905).

Médiathèque, Troyes. Conférence *Collin de Plancy et les relations franco-coréennes de 1886 à 1905* : **15 janvier** (19 h). Films sur la Corée : **20 janvier, 3 février et 10 mars** (16 h). Catalogue : 18 €. **Du 15 janvier au 17 mars.**



La Restauration des grilles de l'Hôtel-Dieu-Le-Comte.

Photos, outils, démonstrations, vidéo... Maison de l'Outil, Troyes. **Jusqu'au 31 janvier.**

Marionnettes d'ici et d'ailleurs. Galerie de l'Éden, Romilly-sur-Seine. **Du 12 janvier au 18 février.**



Textiles intelligents ! Entre création et industrie.

En photo : *Les Papillons*, de Florence Bost. Musée Saint-Loup, Troyes. **Jusqu'au 20 février.**



Nicolas Mathéus

Publications

Romilly-sur-Seine, une capitale de la maille, de Pierre Guillaumot (Romilly), Éd. Alan Sutton. Histoire de l'industrie romillonne de la maille. **21 €.**



Histoires, légendes et mystère de Troyes, de Dominique Naert (Troyes), Éd. La Maison du boulanger. Des clés pour mieux comprendre la ville et son patrimoine. **30 €.**



Troyes : 150 ans d'histoire, de Jean-Claude Czmarra (Bar-sur-Aube). Éd. Alan Sutton. Photos, cartes postales anciennes. **19,90 €.**



Espaces publics, de Jean-Louis Humbert (Troyes). Éd. Carré de Mémoire, Sauvegarde et avenir de Troyes. Architecture et urbanisme troyens au XIX^e siècle. **20 €.**

Canton de Bouilly : les aînés ruraux se souviennent, Fédération des aînés ruraux de l'Aube. La vie de 1900 à nos jours. **15 €.**



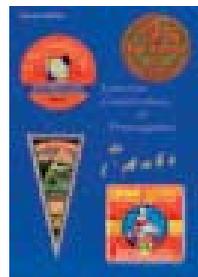
Passage du gué, de Jean-Philippe Blondel, Éd. Robert Laffont. Roman. **20 €.** Le 5^e roman de cet écrivain troyen, **lauréat du Prix littéraire 2006 du Conseil général de l'Aube**, avec son précédent livre, *Un minuscule inventaire*.



Le voyage d'Esteban : le baleinier, de Matthieu Bonhomme, Éd. Milan jeunesse. **Prix BD de l'Aube 2006 attribué par le Conseil général**, au 20^e Salon régional du livre pour la jeunesse de Troyes. De 8 à 12 ans. **9,50 €.**



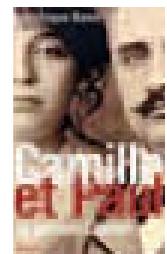
Laiteries coopératives et fromageries de l'Aube, de Maurice Dervin. En vente au musée du Fromage et librairies de Chaource et Romilly. **25 €.**



Le Voyage au Mont d'Or, de Jean-François Nivet (Troyes). Éd. Séquences. Récit. Un chef-d'œuvre littéraire dans la veine de *Troyes roman*, paru en 2003. **18,50 €.**



Camille et Paul : la passion Claudel, de Dominique Bona, Éd. Grasset. Biographie croisée du sculpteur et de l'écrivain qui ont séjourné à Nogent-sur-Seine. Un vrai roman. **18,50 €.**



Vitrail, peinture de lumière, de Martine Callias Bey, Véronique David, Michel Hérold et Jacques Philippot (photos), Éd. Lieux dits. Une balade accessible à tous dans le vitrail de Champagne et de l'Aube. **45 €.**



Sorties

FÊTES

- **Carnaval.** Creney. 1^{er} avril.
- **Journées fromage, patrimoine et nature.** Visite, fabrication de beurre à la baratte, dégustation. Musée du fromage, Chaource. 3 et 4 mars.



CONNAISSANCE DU MONDE

- Salle de maison diocésaine, 10, rue de l'Isle, Troyes. Séances : 14 h 30 et 20 h 30. Tarifs : 4 à 8 € (moins de 12 ans : gratuit). Tél. : 0 877 971 429.
- **Pérou.** 26 janvier.
 - **France (le peuple de l'Alpe).** 23 février.
 - **Québec.** 23 mars.

CONFÉRENCES

- MAISON DU PATRIMOINE (SAINT-JULIEN-LES-VILLAS).** Le mercredi à 18 h 30. Gratuit.
- **Reconnaître les styles des fresques gallo-romaines.** 10 janvier.
 - **Les fresques gallo-romaines découvertes en Champagne-Ardenne.** 17 janvier.
 - **Présentation muséographique des fresques gallo-romaines.** 24 janvier.
 - **Les fresques de Saint-Germain et de Saint-Étienne d'Auxerre, nouvelles approches archéologiques.** 14 février.
 - **Antonin Artaud et le Japon.** 21 mars.

RANDONNÉE PÉDESTRE

AVEC LES AMIS DU PARC. TÉL. : 03 25 41 07 83. 29^e brevet pédestre du PNRFO. RDV, 9 h, à la capitainerie de Port-Dienville. 6, 10, 17 et 22 km. 18 mars.



Myriam Godéfert

MAISON DE L'OUTIL (TROYES)

- Le jeudi à 18 h 30. 3 €.
- **L'orfèvrerie au XXI^e siècle.** 18 janvier.
 - **Le tournage sur bois dans le monde.** 8 février.
 - **Les techniques de l'aéologie.** 15 mars.

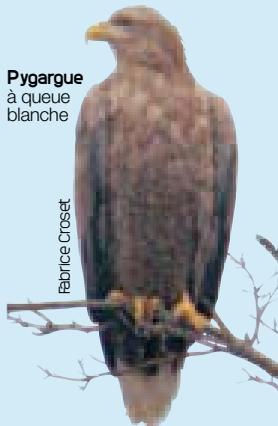
JEU-CONCOURS

Création poétique sur le thème du champagne, du rosé des Riceys, du coteaux champenois. Association pour la promotion du vignoble de la vallée des Riceys. Tél. : 03 25 29 33 53.

NATURE AVEC LE PARC NATUREL DE LA FORÊT D'ORIENT. TÉL. : 03 25 80 96 12.

- **Ornithologie.** 7 janvier, 4 février, 4 mars, 1^{er} avril.

Pygargue à queue blanche



Fabrice Crosset

AVEC LA LPO. TÉL. : 03 26 72 54 47.
➤ **7^e Nuit de la chouette.** 31 mars.

Spectacles

MAGIE

- **Gary Kurtz.** Comédie Saint-Germain, Saint-Germain. 27 janvier.
- **Sylvain Mirouf.** Première partie : spectacle du Kiwanis Club de Troyes Chrestien de Troyes. Théâtre de Champagne, Troyes. Au profit de l'association Laurette Fugain (contre la leucémie, pour le don de plaquettes). 23 mars (20 h 30).

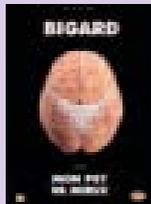


HUMOUR

- **Duel.** Humour musical. Comédie Saint-Germain, Saint-Germain. 12 janvier.
- **Stéphane Rousseau.** Théâtre de Champagne, Troyes. 18 janvier.
- **Tomer Sisley.** Théâtre de La Madeleine, Troyes. 25 janvier.
- **Tex « in the City ».** Agora, Nogent-sur-Seine. 17 février.
- **Comédie Saint-Germain, Saint-Germain.** 24 mars.



➤ **Laurent Gerra.** Espace Argence, Troyes. 22 mars.



➤ **Jean-Marie Bigard.** Espace Argence, Troyes. 17 mars.

DANSE

- **En plein cœur.** Espace Gérard-Philipe, Saint-André. 19 janvier.

THÉÂTRE

- **THÉÂTRE DE LA MADELEINE (TROYES). Scène conventionnée.**
- **L'Usine.** Théâtre et vidéo. 8-9 janvier.
- **La Russie en scène.** 16 janvier.
- **Papirus.** Clown, mime. 22 et 23 janvier.
- **Noce.** 1^{er} février.
- **Comme en plein jour.** Cirque chorégraphique et vidéo. 6 février.
- **En allant à Saint-Ives.** 16 février.
- **Histoire de famille.** 28 février, 1^{er} mars.
- **Demi-Dieux 7.0.** Théâtre et marionnettes. 16 mars.
- **Lettres à un jeune poète.** 22 mars.



➤ **Tartuffe.** 30 mars.

Le Dindon.

- Par la troupe chapeline Comé 10.
- 21 janvier. Villenaux-la-Grande.
 - 27 janvier. Trainel.
 - 4 février. Barberey-Saint-Sulpice.
 - 10 février. Celles-sur-Ource.
 - 17 février. Les Noës-près-Troyes.
 - 18 février. Saint-Benoist-sur-Vanne.
 - 3 mars. Ramerupt.
 - 10 mars. Vaudes.
 - 16, 17, 18 mars. La Chapelle-Saint-Luc.

Avec vue sur la rue.

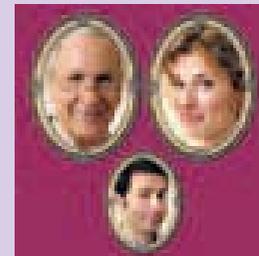
Par la Troupe des ateliers théâtre de familles rurales. Chavanges. ➤ 14 janvier (14 h 30). ➤ 20 janvier (20 h 30).

Dernier Rappel.

Théâtre de Champagne, Troyes. 22 janvier.

Un héritage pour deux.

Centre culturel, La Chapelle-Saint-Luc. 26 janvier.



Les Suites d'un premier lit.

Centre culturel, La Chapelle-Saint-Luc. 9 février.

Opération Corneille.

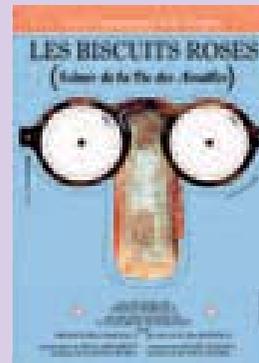
Espace Gérard-Philipe, Saint-André. 13 février.

Mariage forcé.

Comédie Saint-Germain, Saint-Germain. 13 février.

Les Biscuits roses (Scènes de la vie des nouilles).

➤ 3 février. Salle des fêtes, Romilly-sur-Seine. ➤ 20 février. Théâtre de la Madeleine, Troyes.



Moins deux.

Théâtre de Champagne, Troyes. 21 février.

Ainsi soit-il !

Par la troupe amateur de la MJC de Charmont-sous-Barbuise. Tél. : 03 25 41 03 58.

- 11 février. Luyères.
- 17 février. Savières.
- 25 février. Chavanges.
- 18 mars. Sainte-Maure.

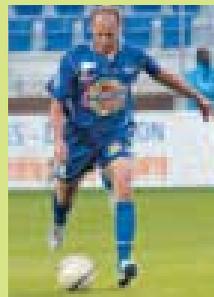
La Grotte.

Centre culturel, La Chapelle-Saint-Luc. 9 mars.

Sport

Football. Matches à domicile de l'Estac (Ligue 1).

- Nantes, 24 janvier.
- Lyon, 3 février.
- Bordeaux, 17 février.
- Lorient, 24 février.
- Valenciennes, 10 mars.
- Sochaux, 1^{er} avril.



Le Clan des divorcées.
Comédie Saint-Germain,
Saint-Germain. 10 mars.



Le Caïman. Théâtre de
Champagne, Troyes. 21 mars.



Candide. Centre culturel,
La Chapelle-Saint-Luc.
20 et 22 mars.

Scénoblique. Rencontres
théâtrales. Thème : mystère.
Stages de formation, leçon,
table ronde, pièces, spectacle
de magie (Jake et Léa).
Théâtre de la Madeleine, Troyes.
Du 23 au 25 mars.
Tél. : 03 25 82 18 98.



OPÉRETTE

La Belle Hélène.

Théâtre de Champagne, Troyes.
28 janvier.

4 jours à Paris.

Théâtre de Champagne, Troyes.
11 mars.

CHANSON

Vis à vies. Comédie
Saint-Germain, Saint-Germain.
18 janvier.



Les Octaves chantent Brel.
Théâtre municipal,
Nogent-sur-Seine. 2 février.



Superbus.
Théâtre de Champagne, Troyes.
13 février.

Abba Gold.
Comédie Saint-Germain,
Saint-Germain. 3 mars.



Garou.
Espace Argence, Troyes. 20 mars.



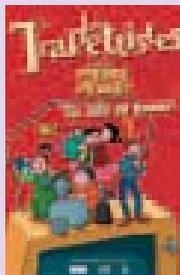
Olivia Ruiz.
Théâtre de Champagne, Troyes.
28 mars.

JEUNE PUBLIC

Bynocchio de Mergerac.
Gratuit. Salle des fêtes,
Romilly-sur-Seine. 27 janvier.



Les Trapettistes.
Hommage à Pierre Perret. Théâtre
de Champagne, Troyes. 20 février.



Le Roi de la grande savane.
Centre culturel,
La Chapelle-Saint-Luc. 7 mars.

**Les Sept Voyages de Sindbad
le marin.** Comédie Saint-Germain,
Saint-Germain. 16 mars.



Les Secrets de la nuit.
Théâtre de La Madeleine, Troyes.
28 mars.

Musique

**Orchestre d'harmonie
de Troyes.** Théâtre de
Champagne, Troyes. 7 janvier.

Mobile et Haliple.
Jazz. Espace Gérard-Philippe,
Saint-André. 13 janvier.

Afro-Time.
Musiques du monde.
Espace Gérard-Philippe,
Saint-André. 11 janvier, 8 février.

Faust. Opéra. Théâtre de
Champagne, Troyes. 14 janvier.



Jazz au foyer. Foyer SNCF,
Romilly-sur-Seine.
14 et 28 janvier, 11 février.



Orchestre Ostinato.
Comédie Saint-Germain,
Saint-Germain. 28 janvier.

Orchestre symphonique de l'Aube



**Prokofiev, Lutoslawski,
Grieg et Bizet.**

▶ Nogent-sur-Seine (20 h 30).
19 janvier.

▶ Romilly-sur-Seine (20 h 30).
20 janvier.

▶ Troyes (10 h 30) 21 janvier.

Poulenc, Bec et Ravel.

Soliste : Jean-Marc Fabiano
(accordéon).

▶ Sainte-Savine (20 h 30).
16 février.

▶ Bar-sur-Aube (20 h 30).
17 février.

▶ Troyes (10 h 30). 18 février.

**Schubert, Matthus
et Rimsky-Korsakov.**

Solistes : Marc Bauer
(trompette), Joël Vaisse
(trombone).
▶ Romilly-sur-Seine (20 h 30).
16 mars.

▶ Bar-sur-Aube (20 h 30).
17 mars.

▶ Troyes (10 h 30). 18 mars.

Programme de la saison
2006-2007. Conseil général.
Mission à la musique.
Tél. : 03 25 42 50 46.
www.cg-aube.com rubrique
Au kiosque.

11^e Festival Guitares du monde.
Espace Gérard-Philippe,
Saint-André. 23 au 31 mars.



Nuit rock. Sinclair, Asyl.
Espace Argence, Troyes. 24 mars.

P.K.P. quintette.
Jazz. Centre culturel,
La Chapelle-Saint-Luc. 29 mars.

**AVEC AUBE MUSIQUES
ACTUELLES (TROYES).**
TÉL. : 03 25 71 01 75.

Jazz et musiques impros.
Théâtre de Champagne, Troyes.

▶ **Larry Schneider quartet.**
23 janvier.

▶ **Human Feel.** 8 février



▶ **Mountain Reunion 4tet.**
22 février.

▶ **La Marmite infernale
« Envoyez la suite ».**
15 mars.

Renseignements & réservations

▶ **Théâtres de Troyes.**
Tél. : 03 25 40 15 55.

▶ **Service culturel
de Nogent-sur-Seine.**
Tél. : 03 25 39 51 60.

▶ **Service culturel
de Romilly-sur-Seine.**
Tél. : 03 25 24 87 80.

▶ **La Comédie Saint-Germain
à Saint-Germain.**
Tél. : 03 25 72 75 45.

▶ **Espace Gérard-Philippe
à Saint-André-les-Vergers.**
Tél. : 03 25 49 62 81.

▶ **Centre Culturel Didier-Bienaimé
à La Chapelle-Saint-Luc.**
Tél. : 03 25 71 63 15.

Salons

Artisans d'art.

Parc des expositions,
Troyes.
Du 9 au 12 février.

**Salon de la création textile
- métiers d'art.**
Espace Argence, Troyes.
3 et 4 mars.

Et si notre stratégie de développement économique passait aussi par VOUS ?



Vous connaissez des personnes susceptibles d'investir dans l'Aube : famille, amis, partenaires d'affaires...

Vous êtes simplement curieux de savoir comment l'Aube se vend sur le plan économique...

Découvrez et faites connaître la plaquette et les fiches* *Parcs d'activités*, réalisées par le Conseil général, la chambre de commerce, la ville de Troyes et la communauté de l'agglomération troyenne (cf. page 22).

*Offre dans la limite des stocks disponibles.



OUI, je souhaite recevoir la plaquette économique de l'Aube et ses fiches

Nom : Prénom :

Rue :

Code postal : Commune :

Coupon-réponse à retourner à : Conseil général de l'Aube - Communication, BP 394, 10026 Troyes Cedex